BURKINA FASO

Unité – Progrès – Justice

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ALPHABETISATION ET DE LA PROMOTION DES LANGUES NATIONALES

****

SECRETARIAT GENERAL

****

DIRECTION GENERALE DES ETUDES ET DES STATISTIQUES SECTORIELLES

****

Tableau de bord de l'Education Non Formelle. Campagne 2017-2018

Version définitive

Octobre 2019

AVANT-PROPOS

La Direction générale des Etudes et des Statistiques sectorielles (DGESS) du Ministère de l'Education nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues nationales (MENAPLN) est heureuse de publier le « Tableau de bord de l'éducation non formelle » de la campagne 2017-2018. Cette publication fait une analyse des principales données statistiques de ladite campagne. L'objectif est de donner une image à la fois synthétique et précise de la situation de l'éducation non formelle en 2017-2018 et de son évolution durant les cinq dernières années.

Les données présentées proviennent exclusivement de collectes organisées par la DGESS auprès des centres d'alphabétisation et d'éducation de base non formelle. Ces collectes se font en collaboration avec la Direction générale de l'Education non formelle (DGENF), le Fonds pour l'Alphabétisation et l'Education non formelle (FONAENF), les Directions régionales de l'Education préscolaire, primaire et non formelle (DREPPNF), les Directions provinciales de l'Education préscolaire, primaire et non formelle (DPEPPNF) et les Circonscriptions d'Education de Base (CEB).

Le présent tableau de bord pourra servir de base de mesure des efforts consentis et des résultats atteints dans le cadre des réformes éducatives dans le domaine de l'éducation non formelle. Il servira aussi à situer le Burkina Faso par rapport aux engagements internationaux tels que les Objectifs du Développement Durable (ODD 4).

Consciente de la nécessité d'une large diffusion des données statistiques à toute la communauté éducative, la DGESS a diversifié les supports de publication avec notamment la création d'un site WEB : http://www.dgessmena.org. Le présent tableau de bord ainsi que d'autres publications s'y trouvent.

La DGESS espère que chaque lecteur trouvera dans cette publication, l'information essentielle qu'il recherche sur l'éducation non formelle. Elle compte sur vos suggestions pour améliorer les prochaines éditions, afin de faire du « Tableau de bord de l'éducation non formelle », un outil précieux d'information pour une meilleure connaissance du sous système éducatif non formel.

Le Directeur Général

Direction Générale des Etudes et des Statistiques sectorielles ★ MENAPLN ★ Le Directeur Général

Dr François SAWADOGO
Chevalier de l'Ordre National

Sommaire

Avant-propos **3**

Sommaire **4**

Sigles et abréviations **5**

Méthodologie **6**

EDUCATION NON FORMELLE DES ADULTES **7**

Accès **8**

Nombre de centres 9
Nombre de niveaux 11
Effectif des apprenants 13

Qualité **16**

Effectif des évalues 17
Effectif des admis 19
Taux de réussite 21
Taux d'abandon 23
Taux de déperdition 25

EDUCATION NON FORMELLE DES ADOLESCENTS **27**

Accès **28**

Nombre de Centres 29
Nombre de Niveaux 31
Effectif des apprenants 33

Qualité **36**

Effectif des évalués 37
Effectif des admis 39
Taux de réussite 41
Taux d'abandon 43
Taux de déperdition 45

Taux d'alphabétisation **47**

Annexes: **49**

Sigles et abréviations

A3F	:	Apprentissage du Français Fondamental et Fonctionnel (Termes désignant l'ensemble des formules pratiquant le bilinguisme de transfert langue nationale-français)
AEFA	:	Approche d'Enseignement - apprentissage du Français à l'Adulte et à l'Adolescent
AFB	:	Alpha Formation de Base
AFID	:	Alphabétisation Formation Intensive pour le Développement
AI/N1	:	Alphabétisation Initiale/ Niveau 1
ALFAA	:	Apprentissage de la Langue Française à partir des Acquis de l'Alphabétisation
AMT	:	Alphabétisation en Milieu de Travail
APC	:	Approche Par les Compétences
CBN 2 adultes	:	Centre BanmaNuara pour adultes
CBN 2 jeunes	:	Centre BanmaNuara pour jeunes
CEB	:	Circonscription d'Education de Base
CEBNF	:	Centre d'Education de Base Non Formelle
CMD	:	Centre Multi Domaines
CSA	:	Campagne Spéciale d'Alphabétisation
CST	:	Culture Scientifique et Technique
DPEPPNF	:	Direction provinciale de l'Education préscolaire, primaire et non formelle
DREPPNF	:	Direction régionale de l'Education préscolaire, primaire et non formelle
ECOM	:	Ecole Communautaire
ENF	:	Education Non Formelle
FCB/N2	:	Formation Complémentaire de Base/Niveau 2
FE		Formule enchainée
FEIPA		Foyer d'Education et d'Innovation Pédagogique pour adolescents
FONAENF	:	Fonds pour l'Alphabétisation et l'Education Non Formelle
FTS	:	Formation Technique Spécifique
OSEO	:	Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière
PDT	:	Pédagogie du Texte
PRONAA	:	Programme National d'Accélération de l'Alphabétisation
REFLECT	:	Regenerated Freirean Literacy Through Empowerment Community Technic
SVT	:	Science de la Vie et de la Terre

Méthodologie

Le processus d'élaboration du Tableau de bord de l'éducation non formelle commence dès la validation de l'annuaire statistique de l'Education non formelle d'où sont extraites les données à analyser. Nous attirons l'attention des utilisateurs sur la notion de « **centre** ». Comme dans l'annuaire, l'unité statistique est le « **centre** ». Le **centre** est le « *lieu où un opérateur en éducation non formelle mène des activités d'alphabétisation. Il peut accueillir un ou plusieurs niveaux de formation et peut être utilisé par un ou plusieurs opérateurs* ». Toute autre interprétation de cette définition peut aboutir à des résultats erronés.

Pour la présente édition, le processus de production a été le suivant :

- la conception concertée (DGESS-DGENF-FONAENF) d'une maquette du Tableau de bord adaptée aux données de l'annuaire et intégrant au mieux les besoins des acteurs et des utilisateurs des données statistiques de l'éducation non formelle ;
- le remplissage de la maquette avec les données extraites des annuaires ;
- l'analyse des données ;
- la validation du document.

Le Tableau de bord de l'éducation non formelle fait l'analyse des indicateurs d'accès, de qualité et d'efficacité ainsi que les sources de financement de l'éducation non formelle. Il met en exergue les disparités selon les régions, le milieu (urbain et rural) et le sexe. Une place importante a été accordée à la représentation graphique, de manière à rendre la lecture plus attractive et facile.

PREMIERE PARTIE :

EDUCATION NON FORMELLE DES ADULTES

Premier chapitre :

Accès

Nombre de centres

Points saillants

- Baisse du nombre de centres ;
- Concentration des centres en milieu rural

Commentaire

A la campagne 2017-2018, le nombre de centres de l'ENF des adultes est de 3 094. Il a connu une baisse de 509 par rapport à la campagne précédente soit 16%. Cette diminution est consécutive à la baisse des subventions accordées au FONAENF. En effet, la proportion des centres financés par le FONAENF est de 71,3% en 2017-2018 contre 44,6% en 2016-2017.

La proportion du premier cycle dans le nombre total des centres en ENF des adultes est passée de 56,5% en 2016-2017 à 65,8% en 2017-2018. On dénombre plus de centres FE au 1er cycle (2 043 centres) et plus de centres FTS au second cycle (1 162 centres).

En 2017-2018, on enregistre 91,08% des centres en milieu rural. Cette inégale répartition des centres entre le milieu urbain et le milieu rural est observée depuis 2009-2010.

Les plus grands nombres de centres s'observent au Centre-Nord (13,9%), à l'Est (12,8%) et dans les Hauts-Bassins (9,8%). Les régions des Cascades (2,3%), du Centre (3,5%) et du Sud-Ouest (3,8%) enregistrent les plus faibles proportions de centres.

Nombre de centres

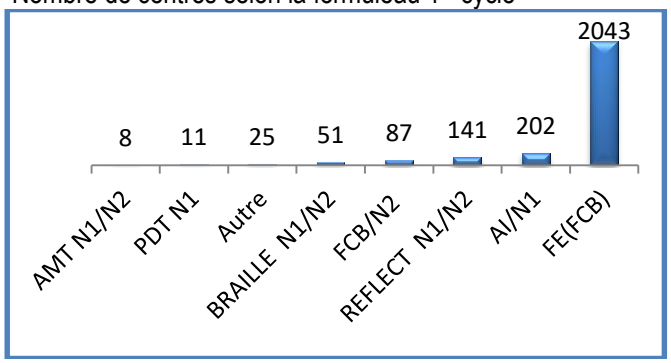
Etat des centres

Effectif des centres 2018	% Rural*	% 1er cycle	% FONAENF
3 903	91,0	98,5	71,3

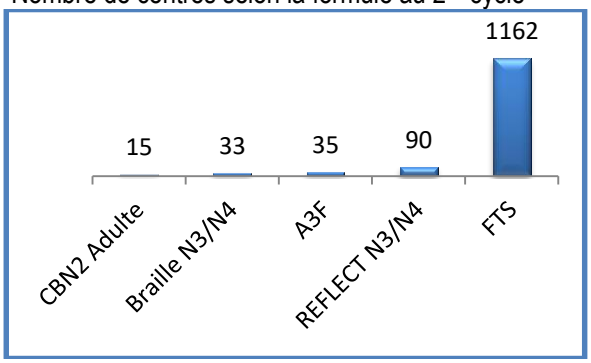
Evolutions des centres

Evolution 2018/2017		Evolution 2018/2016	
en nombre	en %	en nombre	en %
1 295	49,7	827	26,9

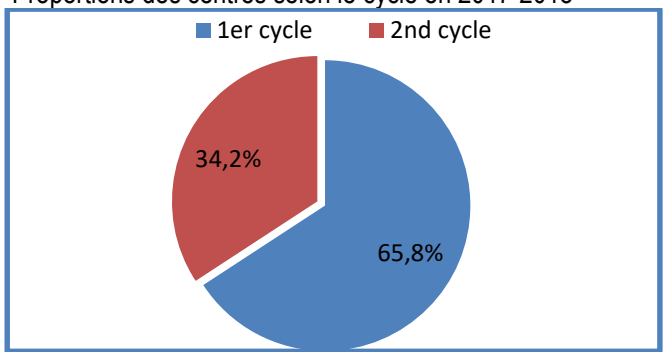
Nombre de centres selon la formuleau 1er cycle



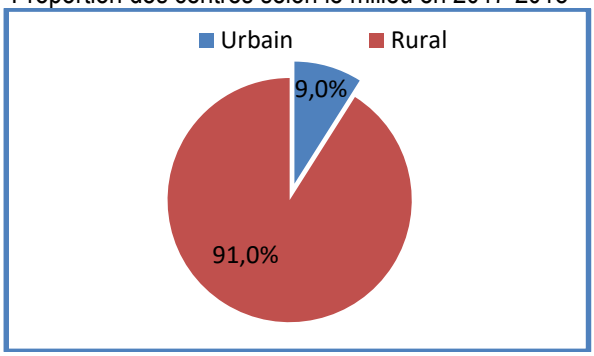
Nombre de centres selon la formule au 2nd cycle



Proportions des centres selon le cycle en 2017-2018



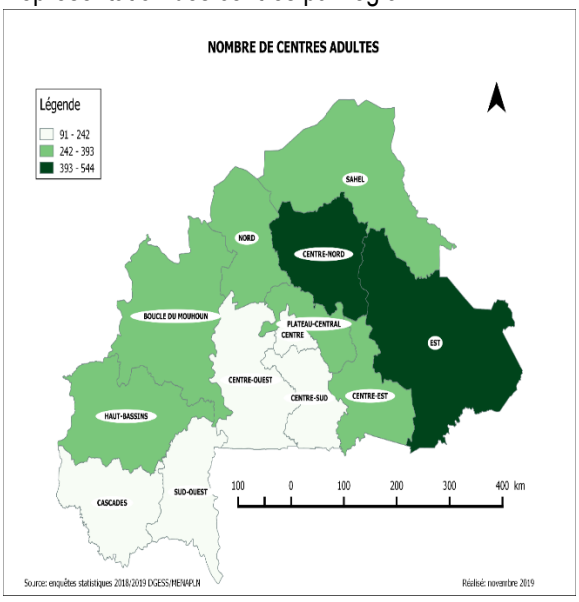
Proportion des centres selon le milieu en 2017-2018



Répartition des centres par région

Région	Nbre de centres 2018	Evolution en %	
		2017	2016
Boucle du Mouhoun	371	46,6	67,1
Cascades	91	49,2	-31,6
Centre	136	63,9	58,1
Centre-Est	303	8,6	3,4
Centre-Nord	544	77,2	43,9
Centre-Ouest	228	-38,0	76,7
Centre-Sud	197	89,4	-6,6
Est	499	171,2	11,6
Hauts-Bassins	383	79,0	58,3
Nord	353	113,9	52,2
Plateau Central	321	92,2	146,9
Sahel	329	-1,5	-15,9
Sud-Ouest	148	66,3	-18,7
Burkina Faso	**3 903**	**49,7**	**26,9**

Représentation des centres par région



Sources des données : DGESS/MENAPLN

Nombre de niveaux

Points saillants

- Baisse du nombre de niveaux ;
- 75 % des niveaux sont financés par le FONAENF

Commentaire

A la campagne 2017-2018, le nombre de niveaux conduits en ENF des adultes est de 3 919 dont 65,9% au 1er cycle. Par rapport à la campagne précédente, ce nombre a augmenté de 1 299 soit 49,6%. La proportion du nombre de niveaux financés par le FONAENF est de 71,5% contre 44,7% en 2016-2017.

Selon le type de formule, la Formule enchainée (FE) et la Formation Technique et Spécifique (FTS) sont les formules les plus utilisées dans l'éducation non formelle des adultes avec respectivement 2 048 et 1 162 niveaux.

Les régions du Centre-Nord et l'Est enregistrent les plus grandes proportions en nombre de niveaux soit respectivement 13,9% et 12,8%. A l'opposé les plus faibles proportions se trouvent dans les régions des Cascades (2,3%) et du Sud-Ouest (3,8%).

Nombre de niveaux

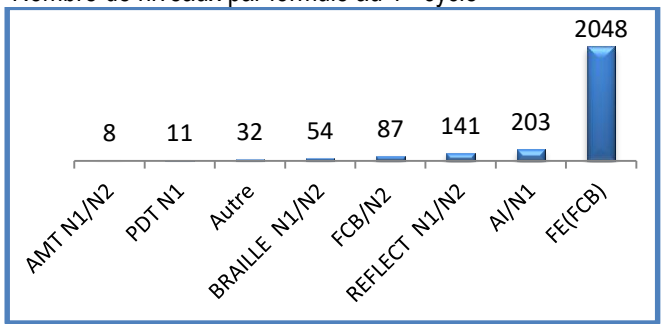
Etat du nombre de niveaux

Nombre de niveaux en 2018	% Rural*	% 1er cycle	% FONAENF
3 919	91,0	65,9	71,5

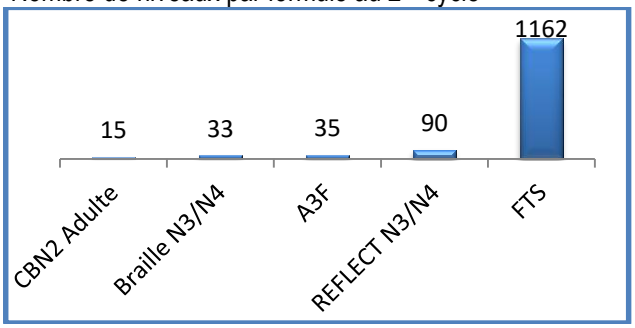
Evolutions du nombre de niveaux

Evolution 2018/2017		Evolution 2018/2016	
En nombre	en %	en nombre	en %
1 299	49,6	831	26,9

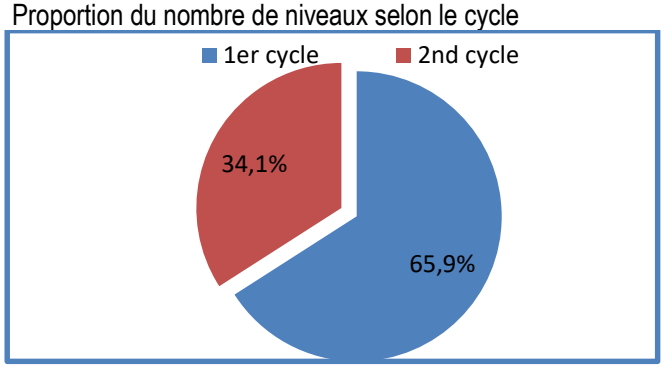
Nombre de niveaux par formule au 1er cycle



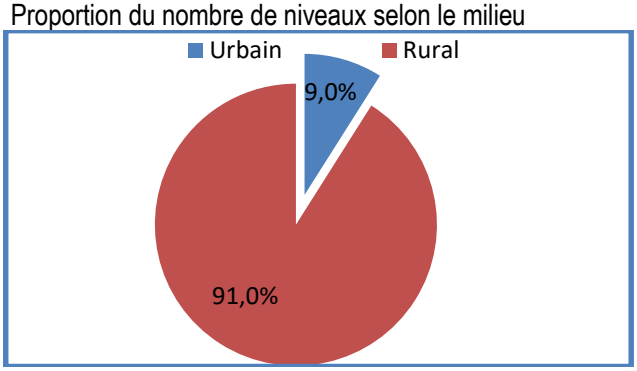
Nombre de niveaux par formule au 2nd cycle



Proportion du nombre de niveaux selon le cycle



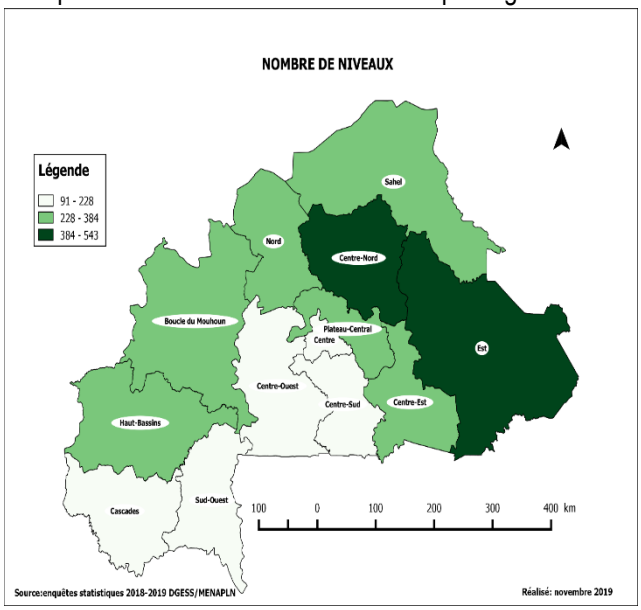
Proportion du nombre de niveaux selon le milieu



Répartition du nombre de niveaux par région

Région	Nombre de niveaux en 2018	Evolution en %	
		2017	2016
Boucle du Mouhoun	371	119,5	66,4
Cascades	91	-12,5	-31,6
Centre	139	51,1	61,6
Centre-Est	303	28,9	3,4
Centre-Nord	543	56,9	43,3
Centre-Ouest	228	181,5	78,1
Centre-Sud	197	-14,7	-7,1
Est	500	2,7	10,9
Hauts-Bassins	384	81,1	58,0
Nord	355	123,3	51,1
Plateau Central	331	231,0	154,6
Sahel	329	30,0	-15,9
Sud-Ouest	148	-2,0	-19,6
Burkina Faso	**3 919**	**49,6**	**26,9**

Représentation du nombre de niveaux par région



Sources des données : DGESS/MENAPLN

Effectif des apprenants

Points saillants

- Hausse de l'effectif des apprenants ;
- 3 apprenants sur 4 sont des femmes.

Commentaire

A la campagne de 2017-2018, l'effectif des apprenants de l'ENF des adultes est de 113 721 avec 77,8% de femmes et une moyenne de 28 apprenants par centre. Cet effectif a augmenté de 41 914 apprenants soit 58,4% par rapport à 2016-2017.

Le premier cycle enregistre 66,2% de l'effectif total des apprenants contre 56,4% à la campagne précédente.

La région du Centre-Nord compte le plus grand effectif avec 15 878 apprenants, suivie de celles de l'Est (15454 apprenants) et de la Boucle du Mouhoun (11 034 apprenants). On constate une hausse des effectifs des apprenants adultes dans toutes les régions par rapport à la campagne précédente. Cette hausse va de 0,9% au Sahel à 124,6% au Nord. Les régions du Nord et du Plateau Central ont enregistré le double de leurs apprenants par rapport à la campagne précédente.

Effectif des apprenants

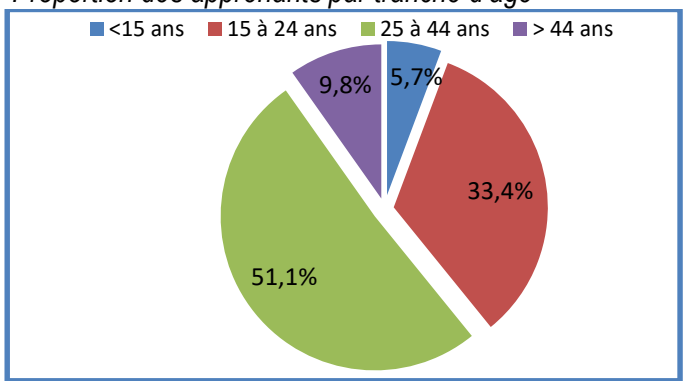
Etat de l'effectif des apprenants

Effectif Adultes 2018	% Femme	% Rural	% 1er cycle	% FONAENF
113 721	77,8	92,3	66,2	72,4

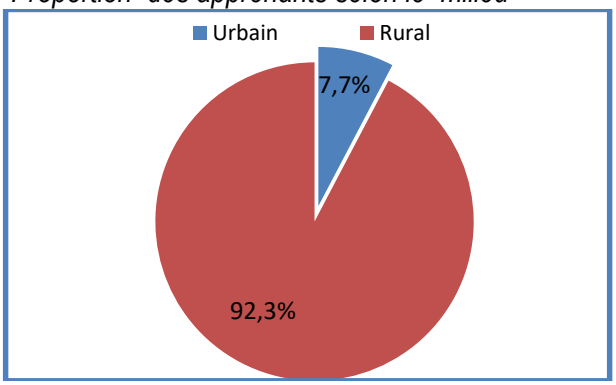
Evolution de l'effectif des apprenants

Evolution 2018/2017		Evolution 2018/2016	
En effectif	en %	en effectif	en %
1 914	58,4	27 720	32,2

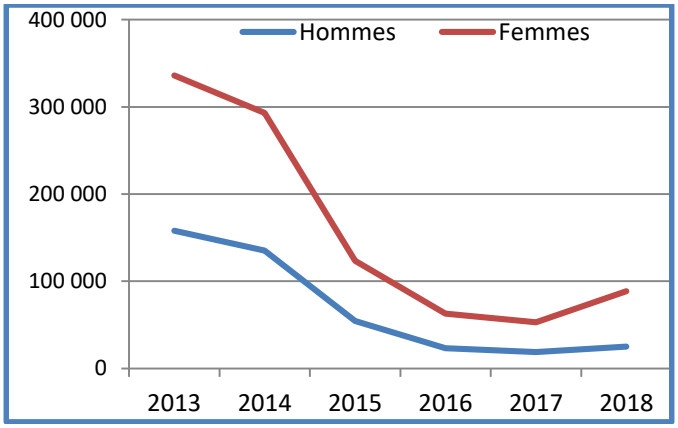
Proportion des apprenants par tranche d'âge



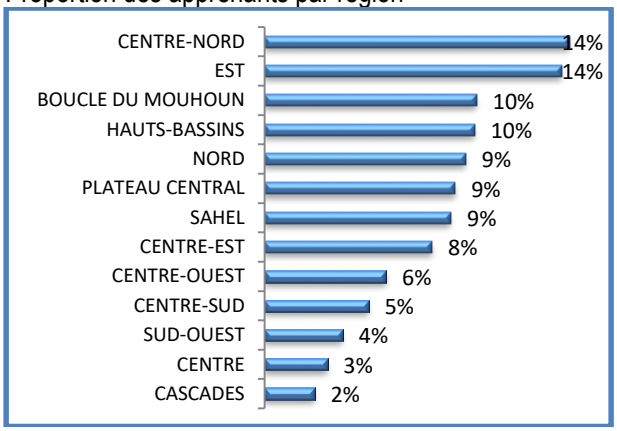
Proportion des apprenants selon le milieu



Evolution des effectifs selon le sexe



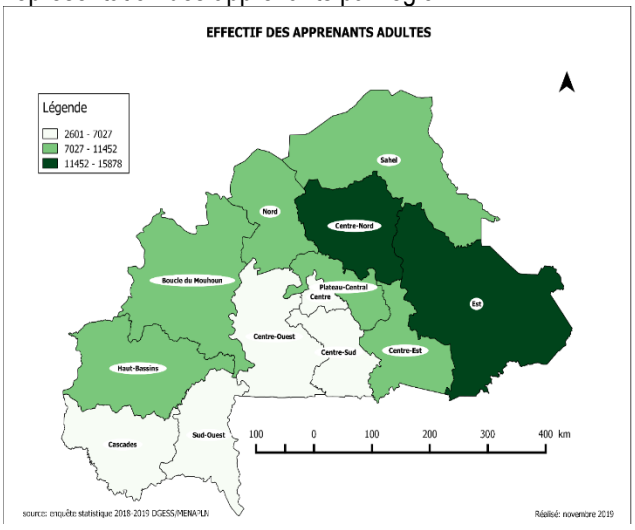
Proportion des apprenants par région



Répartition de l'effectif des apprenants par région

Région	Effectif des inscrits	Evolution en %	
		2017	2016
BOUCLE DU MOUHOUN	11 034	48,1	60,6
CASCADES	2 601	51,4	-29,9
CENTRE	3 266	89,0	61,8
CENTRE-EST	8 711	58,6	13,2
CENTRE-NORD	15 878	30,7	48,4
CENTRE-OUEST	6 320	29,9	76,0
CENTRE-SUD	5 408	45,8	-1,9
EST	15 454	91,1	17,7
HAUTS-BASSINS	10 918	95,2	60,5
NORD	10 463	124,6	56,7
PLATEAU CENTRAL	9 911	111,0	158,6
SAHEL	9 696	0,9	-13,1
SUD-OUEST	4 061	97,4	-5,8
Burkina Faso	**113 721**	**58,4**	**32,2**

Représentation des apprenants par région



Sources des données : DGESS/MENAPLN

Deuxième chapitre :

Qualité

Effectif des évalues

Points saillants

- Hausse de l'effectif des évalués ;
- Proportion des femmes évaluées supérieure à celle des hommes.

Commentaire

A la campagne 2017-2018, l'effectif des évalués adultes s'élève à 112 869 contre 71 553 en 2016-2017, soit une hausse de 57,7%. Cette hausse survient suite à une augmentation de l'effectif des apprenants. Il faut cependant noter que 99,0% des inscrits ont été évalués contre 99,2% en 2016-2017.

Les femmes évaluées en ENF des adultes représentent 77,9% de l'ensemble.

Plus de la moitié des évalués ont un âge compris entre 25 et 44 ans soit 51,1% tandis que 5,7% ont moins de 15 ans. Le premier cycle enregistre la plus grande proportion des évalués en 2017-2018 avec 65,9%. Cette proportion est en hausse de 9,8 points de pourcentage par rapport à la campagne précédente où on notait 56,1%.

La région du Centre-Nord compte le plus grand effectif avec 15 903 évalués, suivie de la région de l'Est avec 15 316.

Effectif des évalues

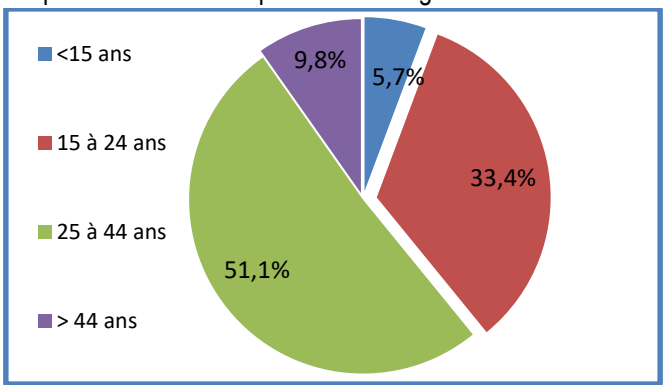
Etat de l'effectif des évalués

Evalues Adultes 2018	% Femme	% Rural*	% 1er cycle	% FONAENF
112 869	77,9	92,3	65,9	72,6

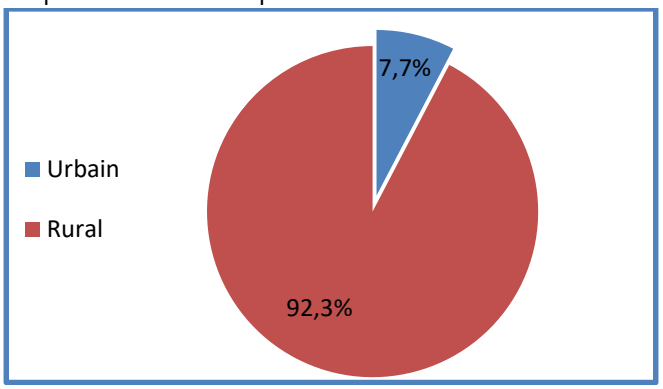
Evolution de l'effectif des évalués

Evolution 2018/17		Evolution 2018/16	
En effectif	en %	en effectif	en %
41 077	57,4	27 142	31,7

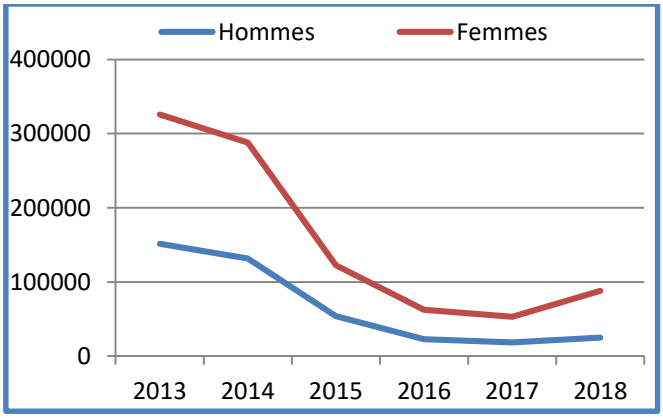
Proportion des évalués par tranche d'âge



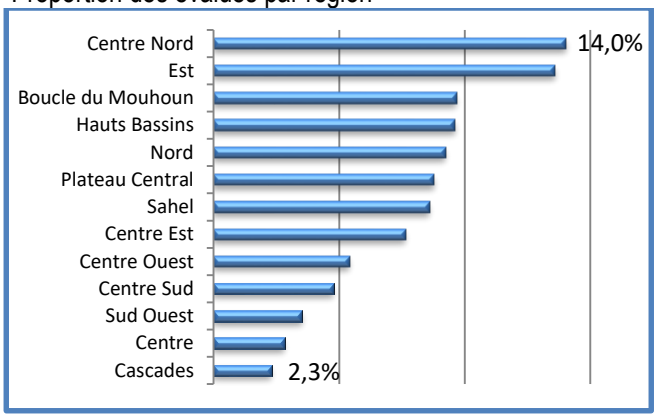
Proportion des évalués par milieu



Evolution des évaluées selon le sexe



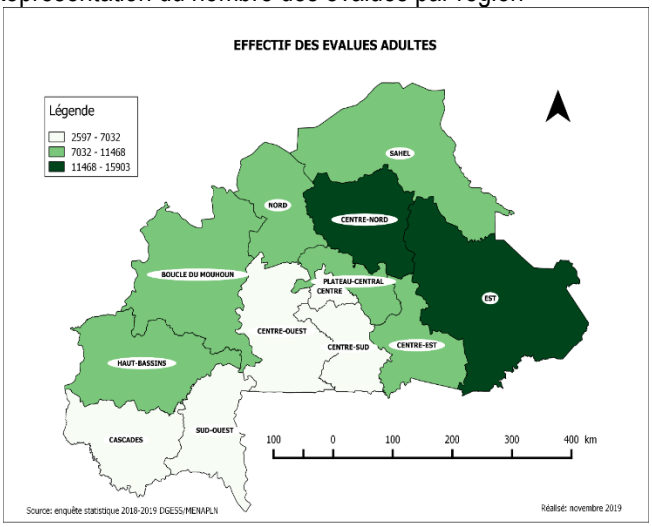
Proportion des évalués par région



Répartition de l'effectif des évalués par région

Région	Effectif des évalués	Evolution en %	
		2017	2016
Boucle du Mouhoun	10 933	46,5	58,4
Cascades	2 597	53,8	-27,6
Centre	3 174	84,6	58,6
Centre-Est	8 627	59,6	13,1
Centre-Nord	15 903	31,7	49,1
Centre-Ouest	6 105	26,8	71,6
Centre-Sud	5 372	45,3	-3,8
Est	15 316	91,4	17,9
Hauts-Bassins	10 836	93,0	59,9
Nord	10 425	120,5	57,6
Plateau Central	9 888	110,7	162,3
Sahel	9 688	1,1	-12,8
Sud-Ouest	4 005	93,2	-6,8
Burkina Faso	**112 869**	**57,7**	**32,0**

Représentation du nombre des évalués par région



Sources des données : DGESS/MENAPLN

Effectif des admis

Point saillant

- Hausse de l'effectif des admis.

Commentaire

A la campagne 2017-2018, les admis sont au nombre de 107 117 contre 68 357 en 2015-2016, soit une hausse de 56,7%.

Le premier cycle compte le plus grand nombre d'admis de l'ensemble, soit 64,8% contre 54,8% à la campagne précédente.

La région du Centre-Nord a le plus grand effectif avec 15 550 admis, suivie des régions de l'Est (14 715), de la Boucle du Mouhoun (10 592) et des Hauts-Bassins (10 357).

Effectifs des admis

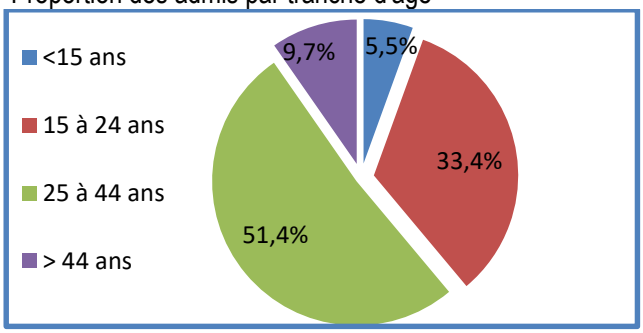
Etat de l'effectif des admis

Effectif des admis	% Femme	% Rural	% 1er cycle	% FONAENF
107 117	77,9	92,3	64,8	73,2

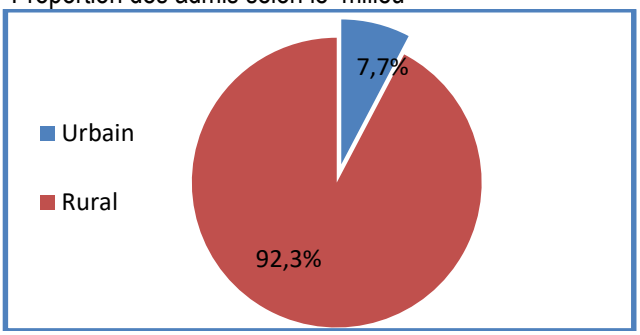
Evolution de l'effectif des admis

Evolution 2018/17		Evolution 2018/16	
En effectif	en %	en effectif	en %
38 760	56,7	25 870	31,8

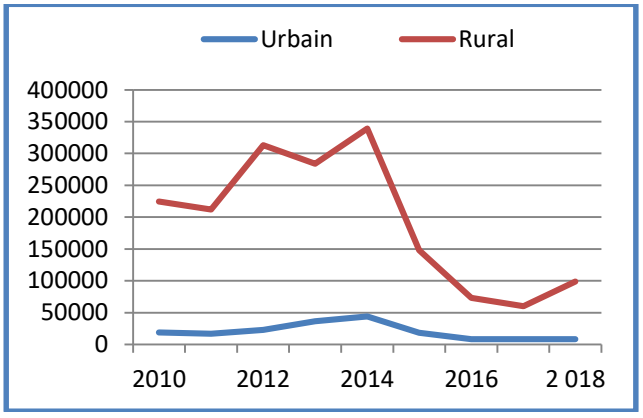
Proportion des admis par tranche d'âge



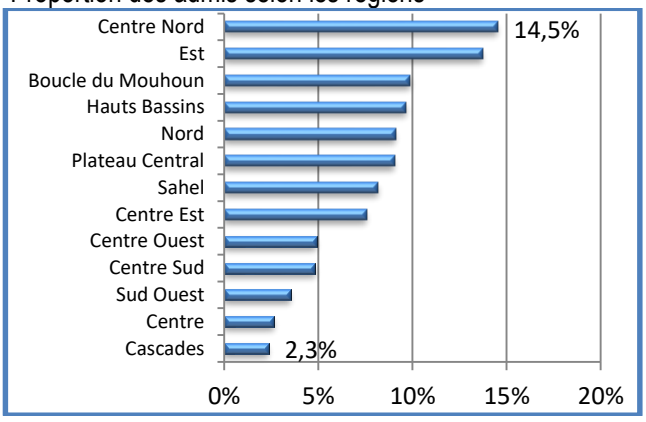
Proportion des admis selon le milieu



Evolution des admis selon le milieu



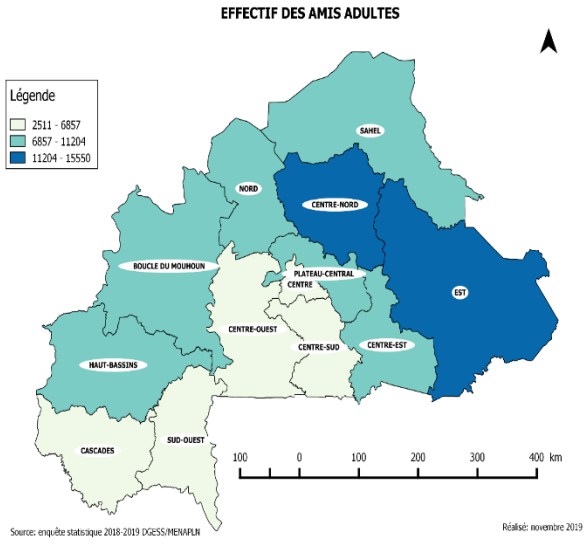
Proportion des admis selon les régions



Effectif des admis par région

Région	Effectif des admis	Evolution en %	
		2017	2016
Boucle du Mouhoun	10 592	47,9	62,5
Cascades	2 511	70,4	-22,1
Centre	2 845	70,3	55,0
Centre-Est	8 121	56,5	7,6
Centre-Nord	15 550	33,4	51,9
Centre-Ouest	5 247	18,3	56,2
Centre-Sud	5 162	43,9	-3,2
Est	14 715	87,4	16,9
Hauts-Bassins	10 357	89,5	58,1
Nord	9 762	114,3	57,6
Plateau Central	9 712	108,3	167,0
Sahel	8 757	1,0	-14,2
Sud-Ouest	3 786	91,7	-5,5
Burkina Faso	**107 117**	56,7	31,8

Représentation du nombre d'admis par région



Sources des données : DGESS/MENAPLN

Taux de réussite

Points saillants

- Baisse du taux de réussite ;
- Meilleurs taux en Braille Niveau 3 et Niveau 4.

Commentaire

La campagne 2017-2018 enregistre un taux de réussite en éducation non formelle des adultes de 94,9%. Ce taux a baissé de 0,6 point de pourcentage par rapport à 2016-2017.

Les centres financés par le FONAENF connaissent le plus fort taux de réussite (95,9% contre 92,8% pour les autres sources de financement)

Tout comme à la campagne 2016-2017, l'indice de parité du taux de réussite entre femmes et hommes est égal à 1 : ce qui montre que la parité est atteinte. En effet, le taux de réussite des femmes est de 94,9% et celui des hommes, 95,1%. Des disparités de réussite existent entre le milieu rural (94,9%) et le milieu urbain (95,4%).

Le 1er cycle enregistre un taux de réussite (93,2%) inférieur à celui du 2nd cycle (98,1%). Le fort taux de ce cycle pourrait s'expliquer en partie par l'intérêt qu'accordent les apprenants à la FTS.

Les apprenants âgés de 25 à 44 ans ont le meilleur taux de réussite avec 95,4%, suivis de ceux qui ont entre 15 et 24 ans avec 94,8%. Le faible taux de réussite s'observe chez les apprenants ayant moins de 15 ans (92,2%).

Les régions du Plateau Central (98,2%) et du Centre-Nord (97,8%) ont les meilleurs taux de réussite. Par contre, les régions du Centre-Ouest (85,9%) et du Centre (89,6%) ont les taux les moins élevés.

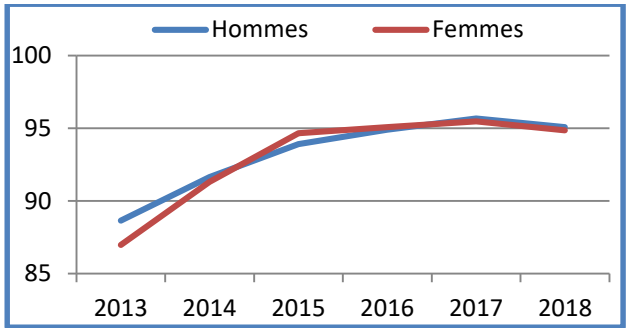
Note méthodologique :
Taux de réussite : le rapport entre l'effectif des admis et celui des évalués.
Le 1er cycle regroupe les niveaux AI ou N1, FE, FCB ou N2 des différentes/approches (AMT, BRAILLE, PdT, REFLECT...

Taux de réussite

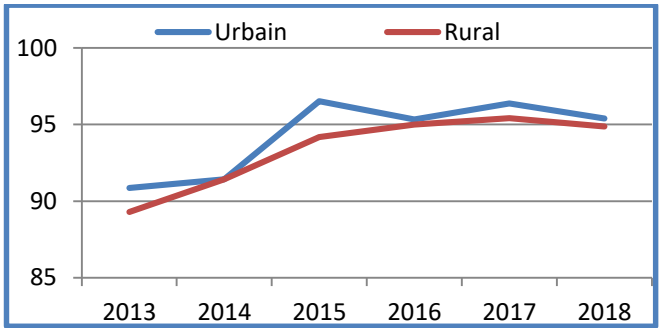
Etat du taux de réussite

Taux de réussite 2018	Femme	Rural	1er cycle	FE	FONAENF	NON FONAENF
94,9	94,9	94,9	93,2	93,2	95,7	94,9

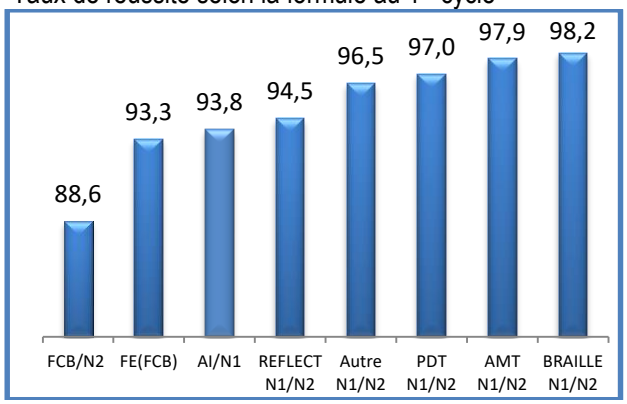
Evolution du taux de réussite selon le sexe



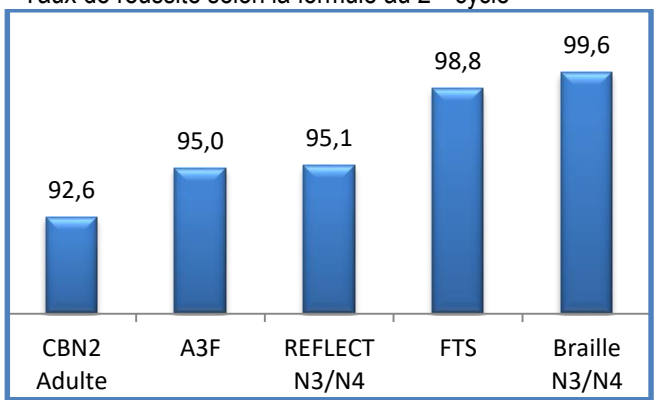
Evolution du taux de réussite selon le milieu



Taux de réussite selon la formule au 1er cycle



Taux de réussite selon la formule au 2nd cycle

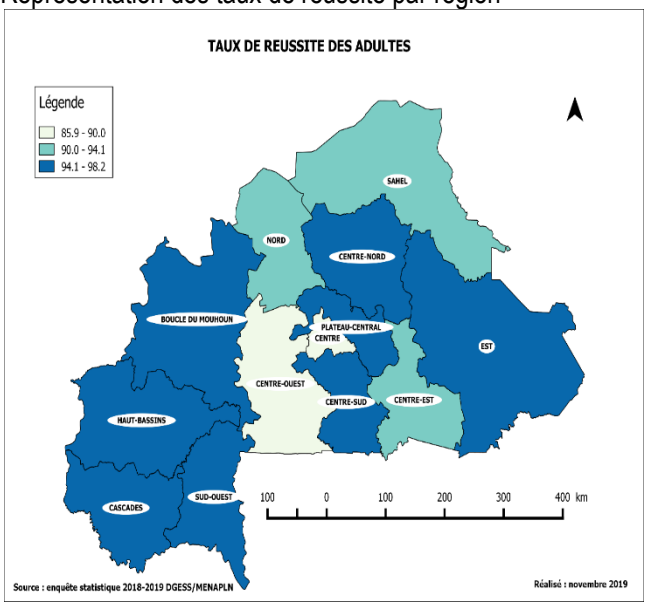


Taux de

Répartition du taux de réussite par région

Région	Taux de réussite	Ecart	
		2017	2016
Boucle du Mouhoun	96,9	0,9	2,5
Cascades	96,7	9,4	6,8
Centre	89,6	-7,6	-2,1
Centre-Est	94,1	-1,9	-4,8
Centre-Nord	97,8	1,3	1,8
Centre-Ouest	85,9	-6,2	-8,5
Centre-Sud	96,1	-0,9	0,6
Est	96,1	-2,1	-0,8
Hauts-Bassins	95,6	-1,8	-1,1
Nord	93,6	-2,7	0,0
Plateau Central	98,2	-1,2	1,7
Sahel	90,4	-0,1	-1,5
Sud-Ouest	94,5	-0,7	1,2
Burkina Faso	**94,9**	**-0,6**	**-0,1**

Représentation des taux de réussite par région



Sources des données : DGESS/MENAPLN

Taux d'abandon

Point saillant

- Hausse du taux d'abandon.

Commentaire

A la campagne 2017-2018, le taux d'abandon en Education Non Formelle des adultes est de 1,0%. Ce taux a augmenté de 0,1 point de pourcentage par rapport à 2016-2017 et a baissé de 2,7 points par rapport à 2012-2013.

Le taux d'abandon est plus élevé chez les hommes avec 1,3% contre 0,9% chez les femmes. Cependant, au cours de la période 2013-2017, l'écart entre les taux d'abandon des deux sexes s'est réduit passant de 1,3 point à 0,5 point. En milieu rural, ce taux est de 0,9% contre 1,3% en milieu urbain.

Au 1er cycle, la formule AI et l'approche PdT enregistrent les forts taux d'abandon avec respectivement 2,8% et 2,6%. Par contre, ce taux est nul au niveau des formules AMT et Braille. Au 2nd cycle, les CBN2 Adultes connaissent les plus forts taux d'abandon avec 1,0% alors que le Braille enregistre un taux d'abandon de 0,4%.

Le taux d'abandon est plus élevé chez les apprenants de plus de 44 ans (1,3%) et chez les moins de 15 ans (1,1%). Ce taux est de 1,0% et 0,9% pour les tranches d'âge respectives de 15 à 24 ans et de 25 à 44 ans.

Au niveau des régions, le Centre-Ouest et le Centre enregistrent les forts taux avec respectivement 3,7% et 3,0%. Le Sahel a le faible taux d'abandon avec 0,1%.

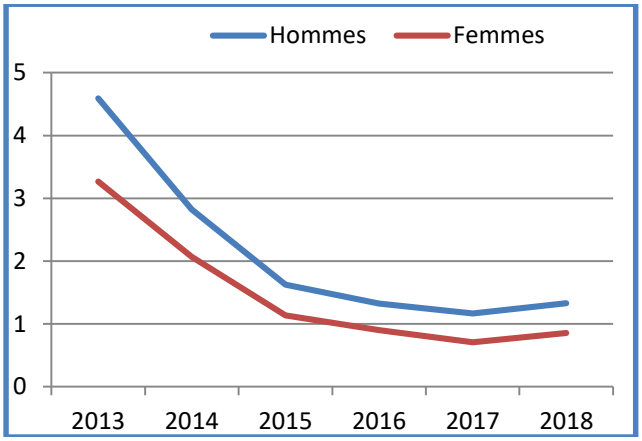
Note méthodologique :
Taux d'abandon : Le rapport entre l'effectif des abandons et celui des inscrits.
Les abandons étant la différence entre l'effectif des inscrits et celui des évalués

Taux d'abandon

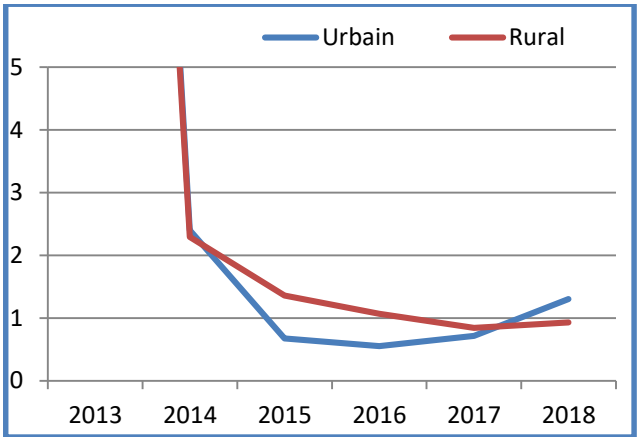
Etat du taux d'abandon

Taux 2018	Femme	Rural	1er cycle	FE	FONAENF
1,0	0,9	0,9	1,3	1,2	0,8

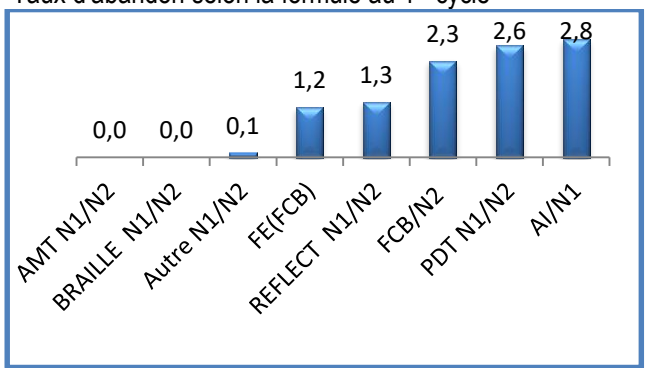
Evolution du taux d'abandon selon le sexe



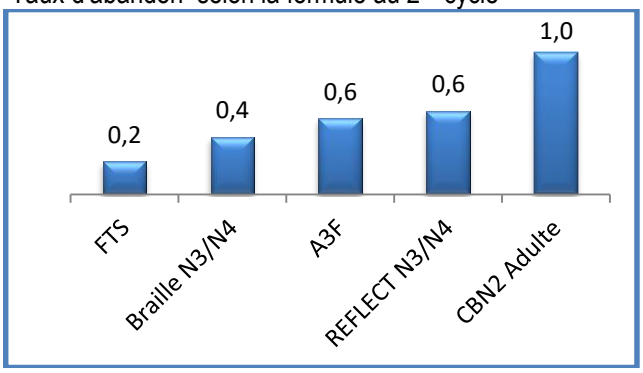
Evolution du taux d'abandon selon le milieu



Taux d'abandon selon la formule au 1er cycle



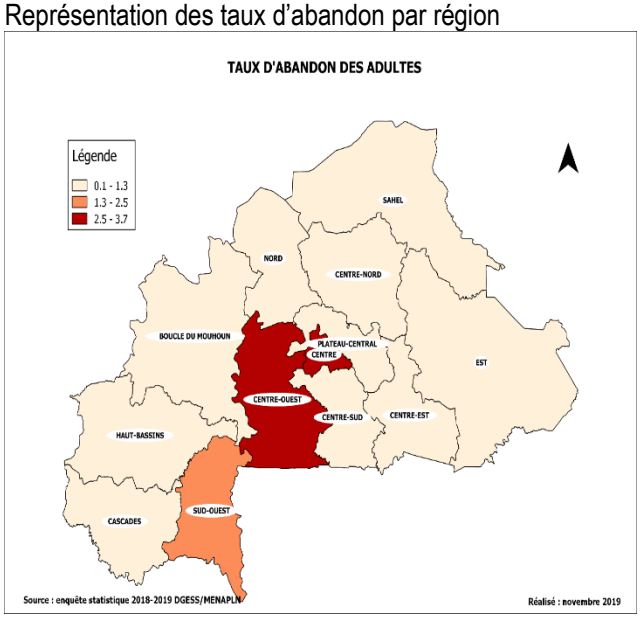
Taux d'abandon selon la formule au 2nd cycle



Taux d'abandon par région

Région	Taux d'abandon	Ecart	
		2017	2016
Boucle du Mouhoun	1,3	0,0	-0,1
Cascades	0,2	-1,5	-3,9
Centre	3,0	2,5	2,1
Centre-Est	1,0	-0,7	0,2
Centre-Nord	0,4	-0,1	0,0
Centre-Ouest	3,7	2,4	1,8
Centre-Sud	0,7	-0,3	0,1
Est	0,9	-0,1	-0,3
Hauts-Bassins	0,8	0,3	0,4
Nord	0,7	0,3	-0,4
Plateau Central	0,3	0,2	-1,3
Sahel	0,1	-0,6	-0,4
Sud-Ouest	2,1	1,8	1,4
Burkina Faso	**1,0**	**0,1**	**-0,1**

Représentation des taux d'abandon par région



Sources des données : DGESS/MENAPLN

Taux de déperdition

Point saillant

- Hausse du taux de déperdition.

Commentaire

A la campagne 2017-2018, le taux de déperdition en Education Non Formelle des adultes est de 5,9%. Ce taux a augmenté de 0,9 point de pourcentage par rapport à 2016-2017.

Le taux de déperdition est légèrement plus élevé chez les hommes (6,1%) que chez les femmes (5,8%).

Depuis 2014-2015, l'écart entre le taux de déperdition en milieu urbain et celui du milieu rural connait une réduction passant de 2,9 points de pourcentage à un écart nul en 2017-2018.

Au niveau du 1er cycle, la FCB enregistre un taux de déperdition élevé (13,4%) suivie de la formule AI (8,8%). Au 2nd cycle, les CBN2 adultes ont les forts taux de déperdition avec 8,3%.

Selon la source de financement, le taux de déperdition au niveau des centres FONAENF est de 4,9% contre 8,5% pour l'ensemble des centres non FONAENF.

Les régions du Centre-Ouest et du Centre enregistrent les taux les plus élevés avec respectivement 17,2% et 13,2%. Les faibles taux se constatent dans les régions du Plateau Central (2,1%) et du Centre-Nord (2,3%).

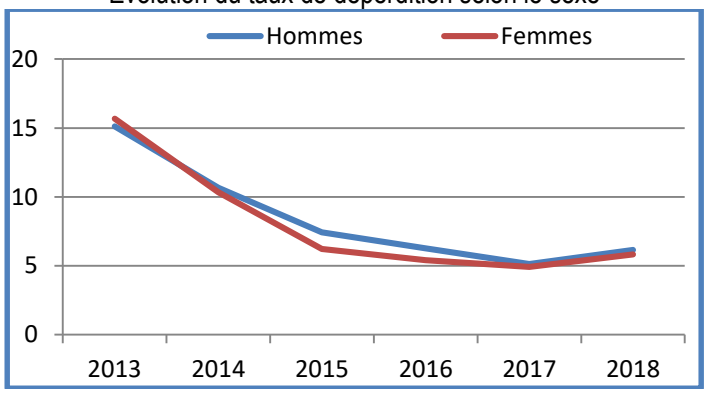
Note méthodologique :
Taux de déperdition : le rapport entre la somme (abandons+ échecs) et l'effectif des inscrits.
Les abandons étant la différence entre l'effectif des inscrits et celui des évalués.
Les échecs étant la différence entre les évalués et les admis.

Taux de déperdition

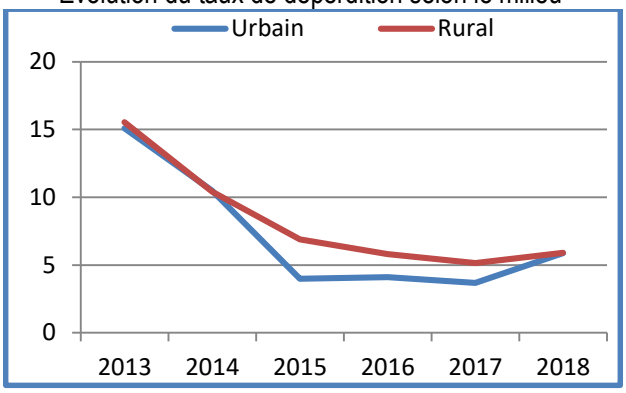
Etat du taux de déperdition

Taux en 2018	Femme	Rural	1er cycle	FE	FONAENF	NON FONAENF
5,9	5,8	5,9	3,6	7,9	4,9	8,5

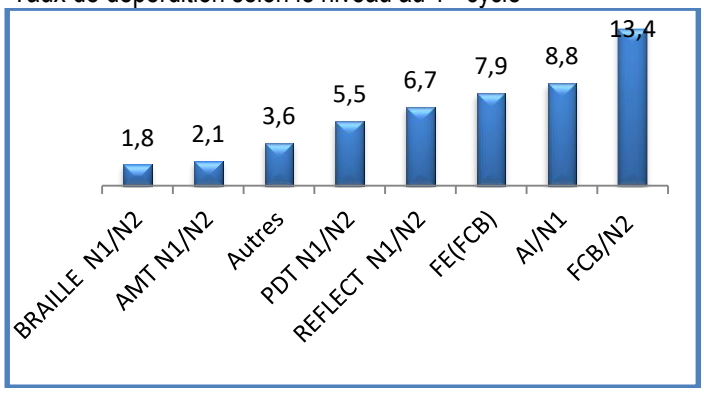
Evolution du taux de déperdition selon le sexe



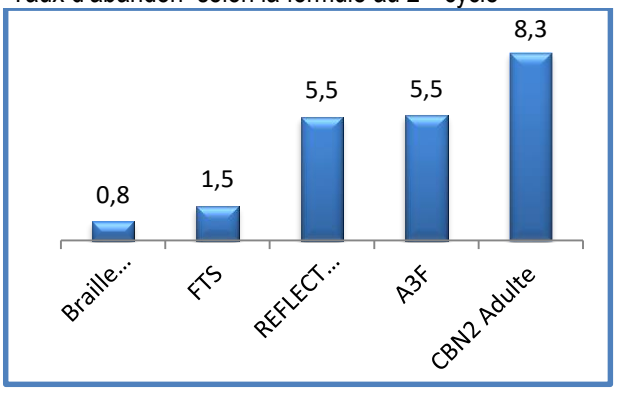
Evolution du taux de déperdition selon le milieu



Taux de déperdition selon le niveau au 1er cycle



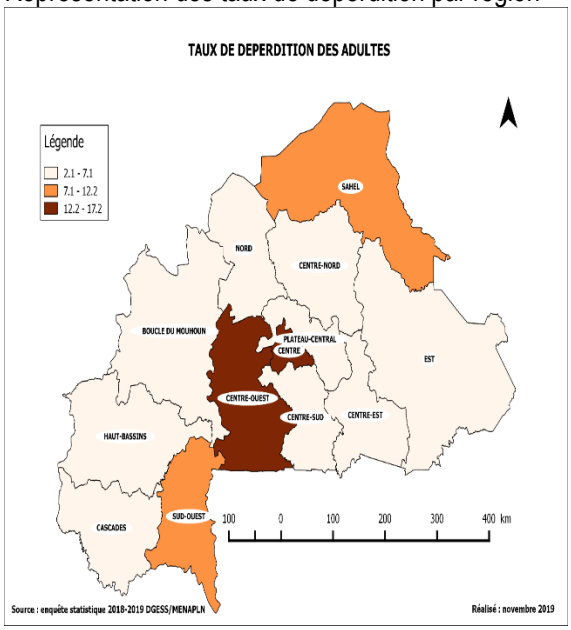
Taux d'abandon selon la formule au 2nd cycle



Taux de déperdition par région

Région	Taux de déperdition	Ecart	
		2017	2016
Boucle du Mouhoun	4,1	-0,7	-1,0
Cascades	3,5	-10,7	-9,6
Centre	13,2	9,9	4,1
Centre-Est	6,8	1,2	4,9
Centre-Nord	2,3	-1,8	-2,2
Centre-Ouest	17,2	8,1	9,8
Centre-Sud	4,5	0,7	1,0
Est	4,8	2,0	0,7
Hauts-Bassins	5,1	2,8	1,4
Nord	6,7	4,5	-0,6
Plateau Central	2,1	1,3	-3,0
Sahel	9,7	-0,1	1,1
Sud-Ouest	7,4	3,5	0,1
Burkina Faso	**5,9**	**0,9**	**0,3**

Représentation des taux de déperdition par région



Sources des données : DGESS/MENAPLN

DEUXIEME PARTIE :

EDUCATION NON FORMELLE DES ADOLESCENTS

Premier chapitre :

Accès

Nombre de Centres

Points saillants

- Baisse du nombre de centres ;
- Disparités entre les régions ;
- Plus de centres en milieu rural.

Commentaire

Le nombre de centres d'éducation non formelle des adolescents est de 554 contre 613 à la campagne 2016-2017 soit une diminution de 9,6%. Par rapport à 2016-2017, le nombre de centres a augmenté de 83,4%. Les centres pour adolescents sont en majorité implantés en milieu rural soit 95,1%.

Une répartition des centres par type, montre que la moitié des centres pour adolescents sont des CBN2 jeunes, suivis de très loin par les AFI-D (27%). Les ECOM représentent 11% des centres et les CEBNF 7%. Les EdB et FEIPA ont respectivement 5% et 1% du total des centres pour adolescents.

A la campagne 2017-2018, le nombre de centres pour adolescents financés par le FONAENF est de 463, soit 83,6%. Le nombre de ces centres a diminué de 6,3% par rapport à 2016-2017. Le nombre de centres financés par les autres partenaires est passé de 119 centres à la campagne précédente à 91 en 2017-2018 soit une baisse de 23,5%.

Au niveau des régions, l'Est enregistre 20,8%, le Sahel 17,5%, les Hauts-Bassins 13,5%, le Centre-Nord 12,6% et le Centre-Sud 10,6% du nombre de centres. Les régions du Plateau Central et du Centre-Ouest suivent avec respectivement 7,4% et 6,0%. Quant aux autres régions, elles ont un pourcentage compris entre 0,9% et 3,8%.

Nombre de Centres

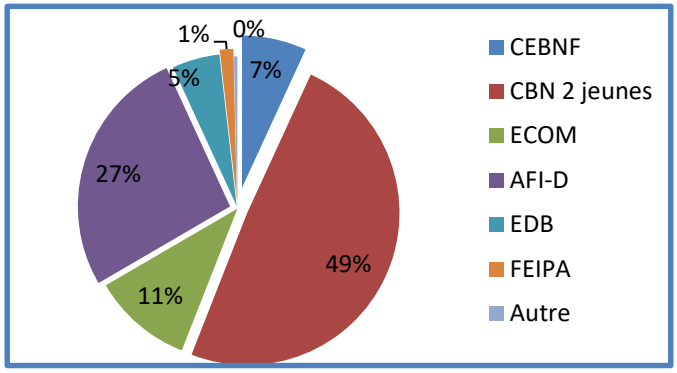
Situation des centres pour adolescents

Effectif centres adolescents 2018	% Rural	% CEBNF	% FONAENF
554	95,1	6,9	83,6

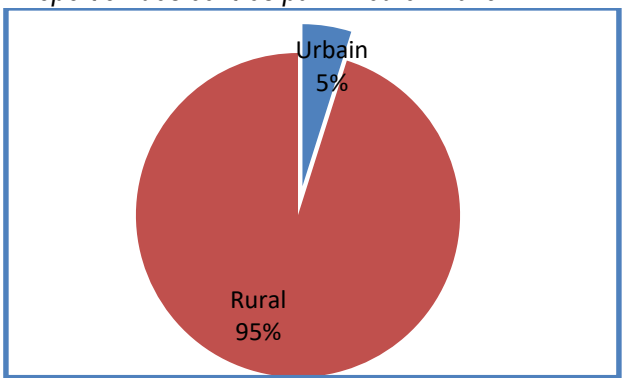
Evolution des centres pour adolescents

Evolution 2018/2017		Evolution 2018/2016	
En effectif	en %	en effectif	en %
-59	-9,6	252	83,4

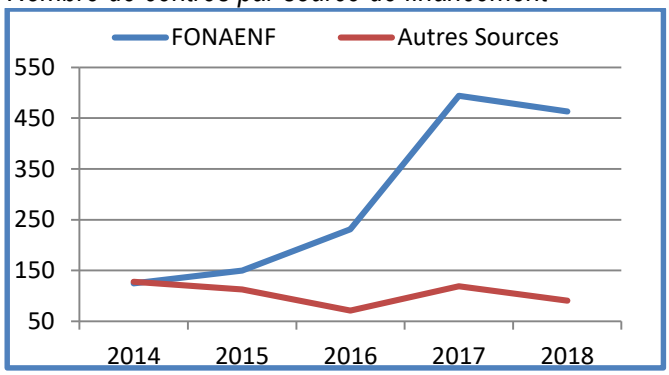
Proportion des centres par type en 2018



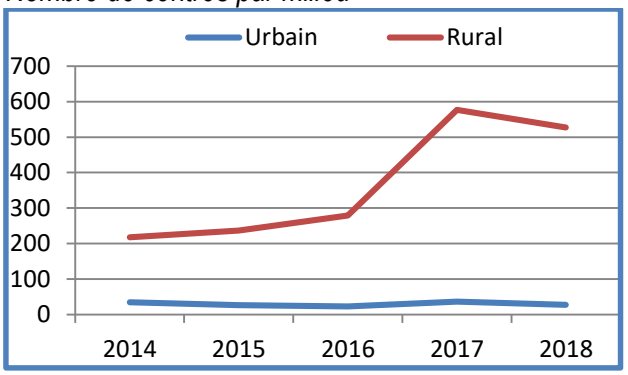
Proportion des centres par milieu en 2018



Nombre de centres par source de financement



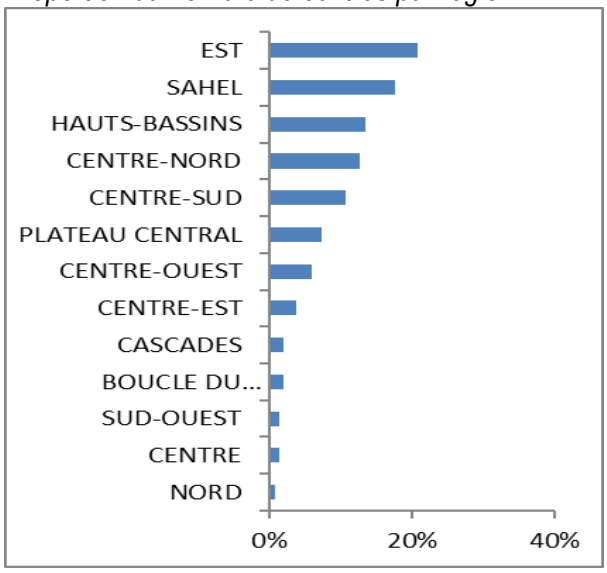
Nombre de centres par milieu



Répartition des centres par région

RÉGIONS	2018	Ecart	
		2017	2016
Boucle du Mouhoun	11	-3	7
Cascades	11	-1	0
Centre	8	-8	-2
Centre-Est	21	-9	-2
Centre-Nord	70	-8	60
Centre-Ouest	33	-4	19
Centre-Sud	59	-11	-15
Est	115	-13	29
Hauts-Bassins	75	1	39
Nord	5	1	2
Plateau Central	41	-4	29
Sahel	97	-5	89
Sud-Ouest	8	5	-3
Burkina Faso	**554**	**-59**	**252**

Proportion du nombre de centres par région



Sources des données : DGESS/MENAPLN

Nombre de Niveaux

Points saillants

- Baisse du nombre de niveaux ;
- Disparités entre les régions ;
- Plus de niveaux en milieu rural.

Commentaire

Le nombre de niveaux en d'éducation non formelle des adolescents est de 605 contre 692 à la campagne 2016-2017 soit une baisse de 12,6%. Le milieu rural a une part plus élevée que celle du milieu urbain avec 93,9%.

Selon le type de centre, les CBN2 jeunes comptent plus de niveaux avec une proportion de 45,0%, suivis de très loin par les AFI-D (26,3%). Le nombre de niveaux pour les ECOM représentent 11,4% et celui des CEBNF 10,9%. Les centres FEIPA et EdB ont moins de niveaux avec des proportions respectives de 1,3% et 4,8%.

A la campagne 2017-2018, le nombre de niveaux pour les centres adolescents financés par le FONAENF est de 475, soit 78,5%. Le nombre de niveaux de ces centres a diminué de 4,8% par rapport à 2016-2017. Le nombre de niveaux financés par les autres partenaires est passé de 182 à la campagne précédente à 130 en 2017-2018 soit une baisse de 28,6%.

Au niveau des régions, l'Est enregistre 19,5%, le Sahel 16,2%, les Hauts-Bassins 13,6%, le Centre-Nord 12,1% et le Centre-Sud 11,6% du nombre de niveaux. Les régions du Plateau Central et du Centre-Ouest suivent avec respectivement 7,4% et 5,8%. Quant aux autres régions, elles ont un moins de 5% du nombre de niveaux.

Nombre de Niveaux

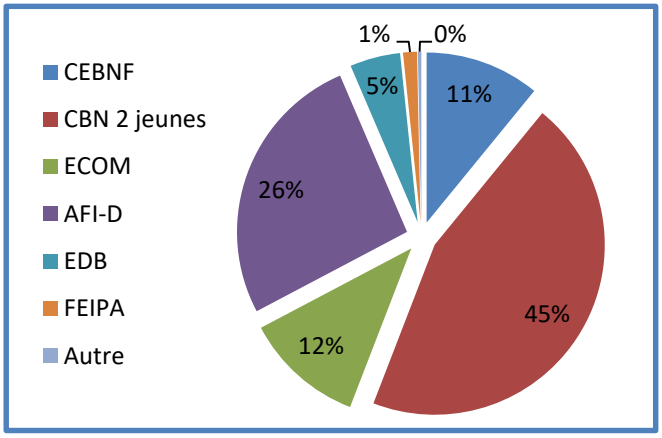
Situation du nombre de niveaux pour les adolescents

Nombre de niveaux en 2018	% Rural	% CEBNF	% FONAENF
605	93,9	10,9	78,5

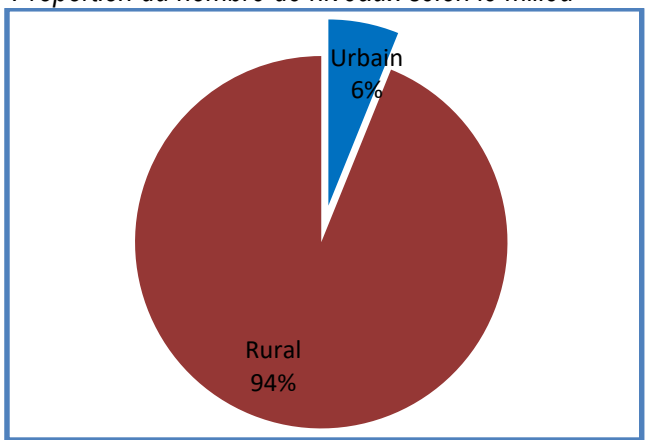
Evolution des centres pour adolescents

Evolution 2018/2017		Evolution 2018/2016	
En nombre	en %	en nombre	en %
-87	-12,6	246	68,5

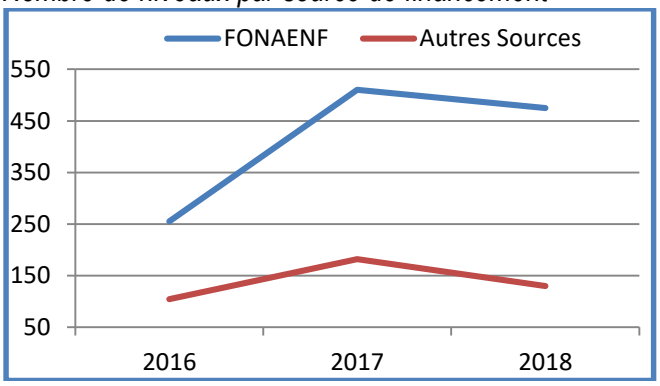
Proportion du nombre de niveaux par type de centre



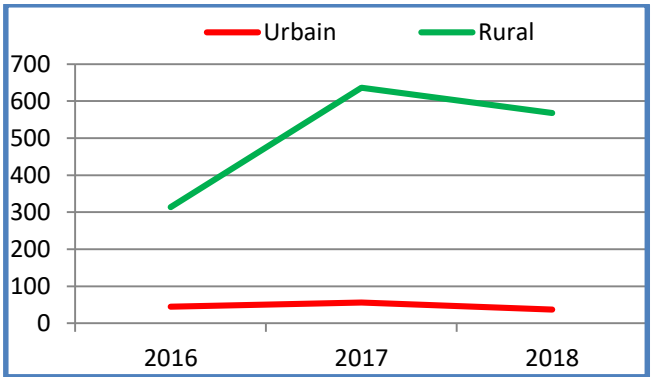
Proportion du nombre de niveaux selon le milieu



Nombre de niveaux par source de financement



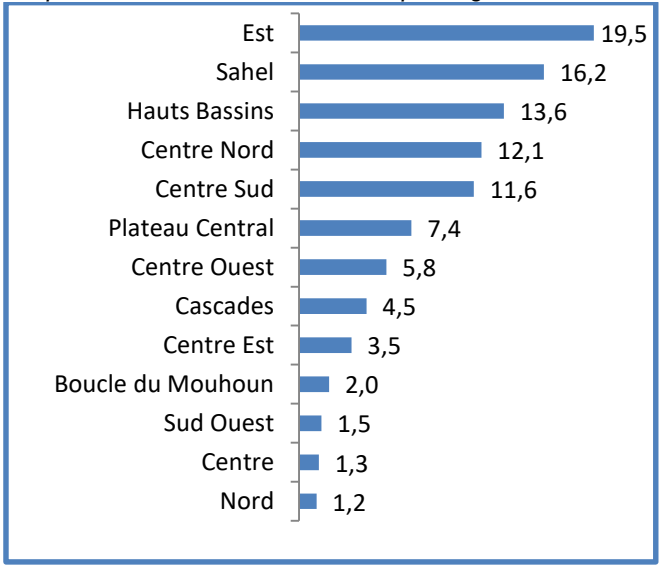
Nombre de niveaux selon le milieu



Répartition du nombre de niveaux par région

RÉGIONS	2018	Ecart	
		2017	2016
Boucle du Mouhoun	23	11	-2
Cascades	26	-1	-4
Centre	12	4	-12
Centre-Est	20	-1	-11
Centre-Nord	70	-3	-17
Centre-Ouest	29	-6	-12
Centre-Sud	49	-21	-32
Est	106	-12	-25
Hauts-Bassins	96	14	17
Nord	6	-1	0
Plateau Central	47	2	-2
Sahel	134	36	30
Sud-Ouest	10	1	6
Burkina Faso	**628**	**23**	**-64**

Proportion du nombre de niveaux par région



Sources des données : DGESS/MENAPLN

Effectif des apprenants

Points saillants

- Baisse du nombre d'apprenants ;
- 3 apprenants sur 5 sont inscrits en 2ère année ;
- Faible proportion des inscrits en 1re et 5ème année.

Commentaire

L'effectif des apprenants adolescents en 2017-2018 est de 14 788. Cet effectif a baissé de 19,0% par rapport à la campagne précédente et a augmenté de 71,8% par rapport à 2015-2016. Les apprenants inscrits dans les centres financés par le FONAENF représentent 81,5% du total des inscrits.

Une répartition selon le sexe indique que 54,3% des apprenants sont des filles contre 53,5% en 2016-2017. Cette proportion des filles évolue en dents de scie depuis 2014.

Le milieu rural absorbe 95,2% de l'effectif des apprenants. Cette proportion du milieu rural est en hausse de 2,3 points par rapport à 2016-2017.

En cette campagne, 59,9% des apprenants sont en 2ème année, 19,8% en 3ème année, 10,8% en 4ème année et 8,4% en 1re année. La 5ème année ne représente que 1,1% de l'effectif des inscrits. Celui de la 1re année est de 1 243, soit le neuvième de celui de la campagne de 2016-2017, alors qu'en 2ème année il est de 8 862 soit le double de celui de la campagne précédente.

Les apprenants qui ont un âge compris entre 9 et 16 ans représentent 76,5%. Les plus de 16 ans représentent 17,8% des inscrits et les moins de 9 ans 5,7%.

Des disparités existent entre les régions. En effet, les fortes proportions sont enregistrées dans les régions du Sahel (19,5%), de l'Est (17,8%), des Hauts-Bassins (13,7%), du Centre-Nord (13,4%) et du Centre-Sud (13,2%). Quant aux autres régions, elles ont des proportions comprises entre 0,9% et 6,3%.

Effectif des apprenants

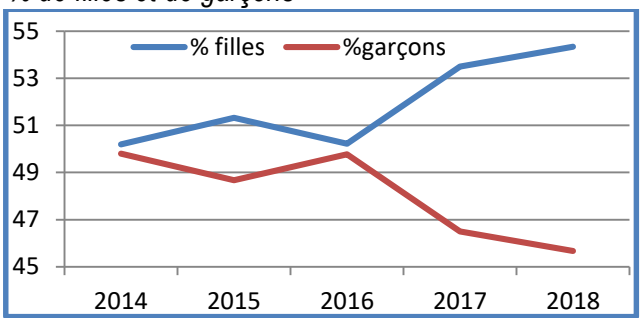
Effectif des admis

Admis des Adolescents 2018	% Femme	% Rural	% CEBNF	% FONAENF
14 788	54,3	95,2	7,3	81,5

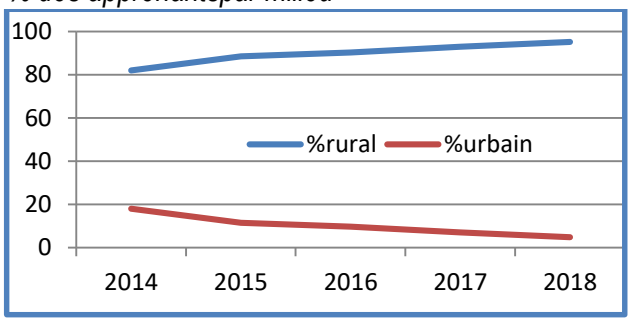
Evolution

Evolution 2018/2017		Evolution 2018/2016	
En effectif	en %	en effectif	en %
-3 469	-19,0	6178	71,8

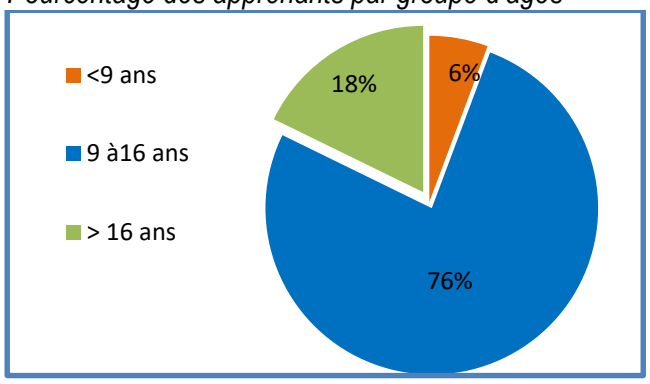
% de filles et de garçons



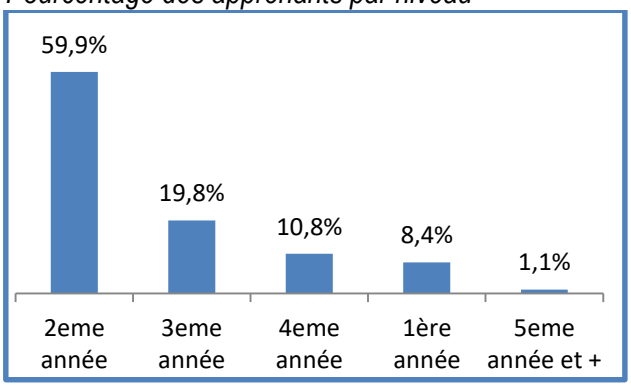
% des apprenantspar milieu



Pourcentage des apprenants par groupe d'âges



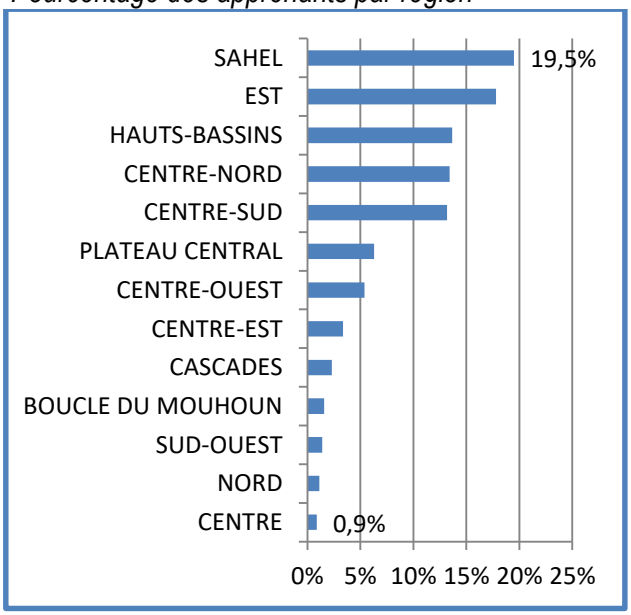
Pourcentage des apprenants par niveau



Effectifs des apprenants par région

RÉGIONS	2018	Variation en %	
		2017	2016
Boucle du Mouhoun	236	-54,09	84,38
Cascades	341	18,82	0,59
Centre	133	-67,40	-15,82
Centre-Est	498	-38,82	-18,76
Centre-Nord	1985	-26,35	478,72
Centre-Ouest	798	-26,45	106,20
Centre-Sud	1951	-16,05	-26,07
Est	2633	-22,58	27,69
Hauts-Bassins	2021	-1,08	96,79
Nord	169	-1,74	231,37
Plateau Central	932	-27,30	222,49
Sahel	2884	-8,36	1058,23
Sud-Ouest	207	143,53	-36,31
Burkina Faso	**14788**	**-19,00**	**71,75**

Pourcentage des apprenants par région



Sources des données : DGESS/MENAPLN

Deuxième chapitre :

Qualité

Effectif des évalués

Points saillants

- Baisse du nombre des évalués ;
- 3 évalués sur 5 sont en 2ème année ;
- Faible proportion d'évalués en 5ème année.

Commentaire

A la campagne de 2017-2018, l'effectif des évalués de l'éducation non formelle des adolescents est de 14 300. Ce nombre a baissé de 19,3% par rapport à 2016-2017 et a augmenté de 73,1% par rapport à 2015-2016. Ces variations sont liées à celles du nombre des inscrits.

Selon le sexe, la proportion des filles évaluées est de 54,5% contre 53,7% à la campagne précédente soit une augmentation de 0,8 point de pourcentage.

Le milieu rural regroupe 95,3% de l'effectif des évalués en 2017-2018 contre 93,3% en 2016-2017, soit une hausse de 2 points.

Les effectifs des évalués fluctuent suivant les âges. Les évalués âgés de 9 à 16 ans sont les plus nombreux avec une proportion de 76,6%. Ceux de 16 ans représentent 17,9% du total des évalués et 5,5% pour les moins de 9 ans.

Sur l'ensemble des évalués, 60,7% sont en 2ème année alors que ceux de la 5ème année ne représentent que 1,1%.

Au niveau des régions, les fortes proportions sont enregistrées au Sahel (20,0%), à l'Est (17,6%), dans les Hauts-Bassins (13,8%), au Centre-Nord (12,9%) et au Centre-Sud (12,9%). Les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre, du Nord et du Sud-Ouest ont chacune moins de 2% de l'effectif total.

Malgré la baisse des effectifs des évalués au niveau national, deux régions ont vu leurs effectifs des évalués augmenter par rapport à la campagne précédente ; il s'agit de la région des Cascades et celle du Sud-Ouest avec respectivement une hausse de 14,1% et 157,1%.

Effectif des évalués

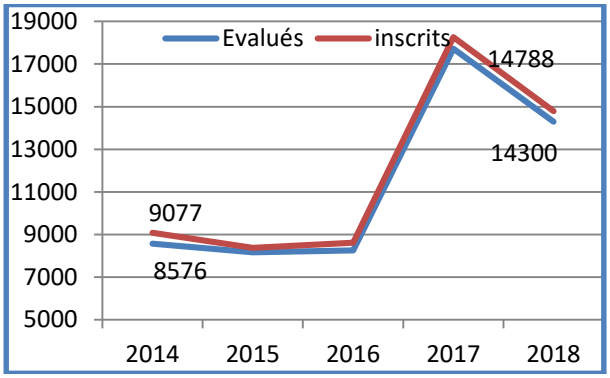
Effectif des évalués

Effectif Adolescents 2018	% Femme	% Rural	% CEBNF	% FONAENF
14 300	54,5	95,3	6,5	82,7

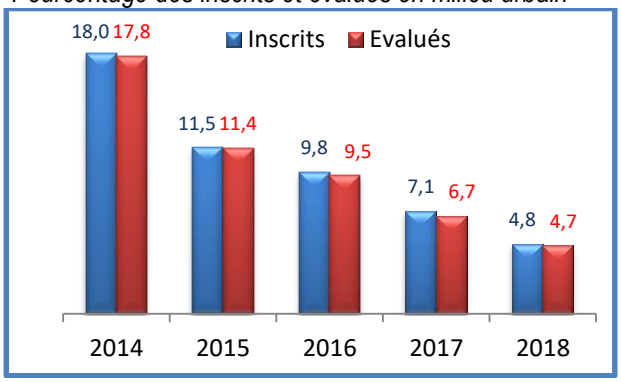
Evolution

Evolution 2018/2017		Evolution 2018/2016	
En effectif	en %	en effectif	en %
-3423	-19,3	6 037	73,1

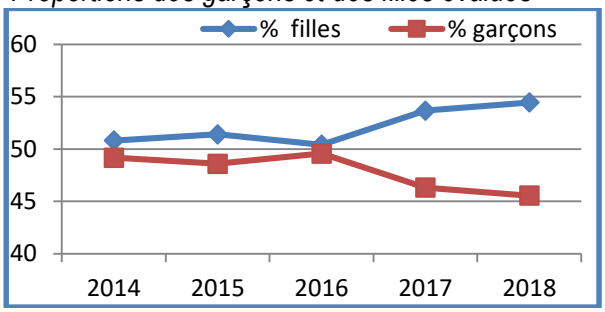
Effectifs des inscrits et des évalués



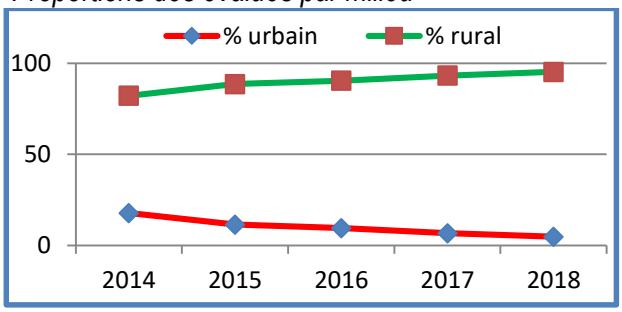
Pourcentage des inscrits et évalués en milieu urbain



Proportions des garçons et des filles évalués



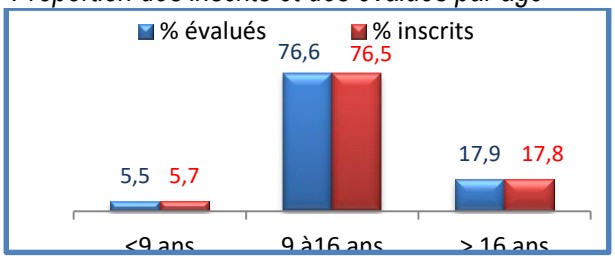
Proportions des évalués par milieu



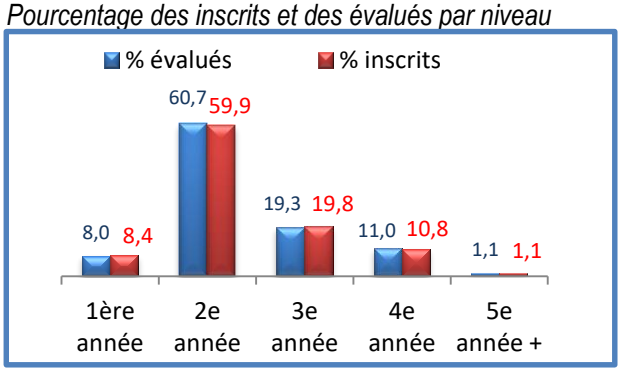
Effectifs des évalués par région

RÉGIONS	2018	Evolution en %	
		2017	2016
BOUCLE DU MOUHOUN	236	-51,6	101,7
CASCADES	324	14,1	15,3
CENTRE	132	-66,8	-12,0
CENTRE-EST	488	-36,9	-20,3
CENTRE-NORD	1851	-28,6	471,3
CENTRE-OUEST	788	-24,2	106,3
CENTRE-SUD	1841	-18,1	-27,5
EST	2522	-23,7	25,9
HAUTS-BASSINS	1967	-1,3	102,8
NORD	169	-0,6	238,0
PLATEAU CENTRAL	929	-25,3	234,2
SAHEL	2855	-8,2	1089,6
SUD-OUEST	198	157,1	-37,7
Total général	**14300**	**-19,3**	**73,1**

Proportion des inscrits et des évalués par âge



Pourcentage des inscrits et des évalués par niveau



Sources des données : DGESS/MENAPLN

Effectif des admis

Points saillants

- Baisse de l'effectif des admis ;
- 3 admis sur 5 sont en 2ème année ;
- 9 admis sur 10 sont en milieu rural.

Commentaire

Au niveau national, l'effectif des admis des adolescents est de 13 606 en 2017-2018. Ce nombre a baissé de 19,3% par rapport à 2016-2017 et a augmenté de 77,4% par rapport à 2015-2016.

Les filles représentent plus de la moitié des admis avec précisément 54,5%. Cette proportion a augmenté de 1 point par rapport à 2016-2017. Au niveau des évalués les filles représentent également 54,5%.

La part du milieu rural dans l'effectif des admis a augmenté de 2,1 points par rapport à la campagne de 2016-2017 passant de 93,1% à 95,2%.

Les CBN2 jeunes représentent à eux seuls près de la moitié des admis. Ils sont suivis par les AFI-D et les ECOM avec respectivement 25,3% et 12,7%. Quant aux CEBNF, ils représentent 6,7% et les EdB 5,4%. Par ailleurs, les FEIPA et les formules « autres » n'ont pas 2% des admis. Les différentes proportions dans les formules sont fonctions du nombre des inscrits et des évalués.

L'effectif des admis varie suivant le niveau d'apprentissage. Ainsi, 3 admis sur 5 sont de la 2ème année ; 19,2% de la 3ème année ; 11,0% de la 4ème année ; 8,1% de la 1re année et 0,7% de la 5ème année.

Au niveau des régions, de fortes proportions sont enregistrées au Sahel (19,8%), à l'Est (17,4%), dans les Hauts-Bassins (14,0%), au Centre-Nord (13,0%) et au Centre-Sud (12,5%). Celles de la Boucle du Mouhoun, du Centre, du Nord et du Sud-Ouest ont chacune moins de 2% de l'effectif total des admis.

Effectifs des admis

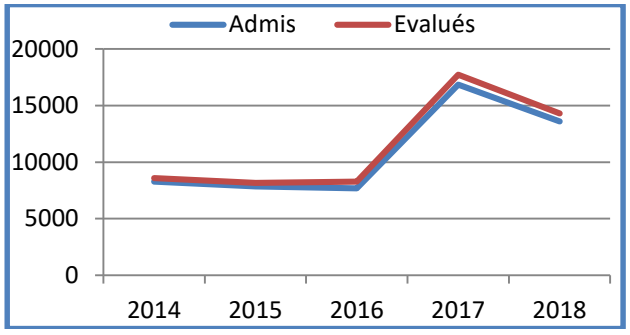
Effectif des admis

Admis des Adolescents 2018	% Femme	% Rural	% CEBNF	% FONAENF
3 606	54,5	95,2	6,7	82,6

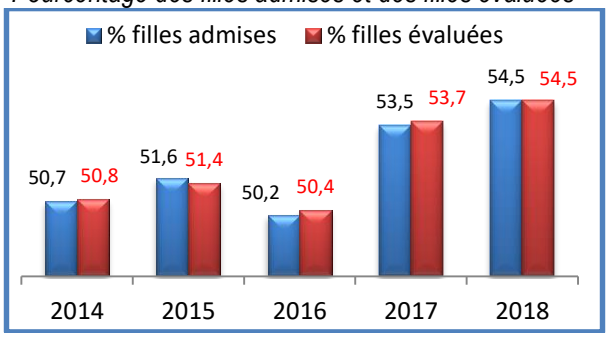
Evolution

Evolution 2018/2017		Evolution 2018/2016	
En effectif	en %	en effectif	en %
-3245	-19,3	5938	77,4

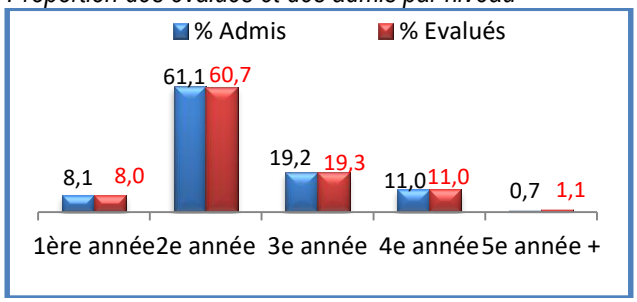
Effectifs des admis et des évalués



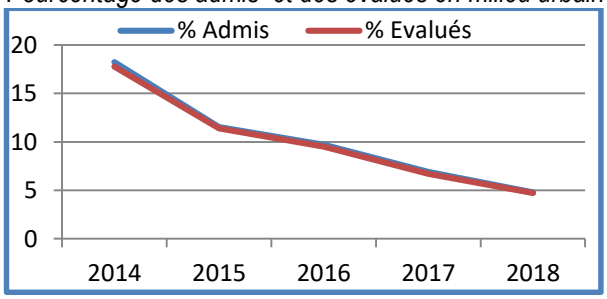
Pourcentage des filles admises et des filles évaluées



Proportion des évalués et des admis par niveau



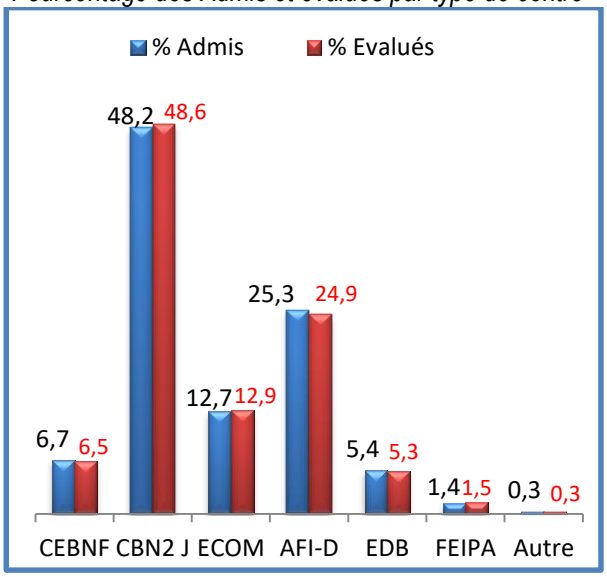
Pourcentage des admis et des évalués en milieu urbain



Répartition de l'effectif des admis par région

Régions	2018	Evolution en %	
		2017	2016
Boucle du Mouhoun	219	-54,2	87,2
Cascades	324	14,5	20,9
Centre	130	-67,3	-9,1
Centre-Est	475	-37,3	-17,1
Centre-Nord	1 764	-31,5	444,4
Centre-Ouest	747	-27,5	98,7
Centre-Sud	1 704	-15,5	-22,7
Est	2 373	-23,4	24,7
Hauts-Bassins	1 905	-1,4	108,4
Nord	169	3,0	252,1
Plateau Central	906	-22,0	238,1
Sahel	2 694	-6,6	1086,8
Sud-Ouest	196	157,9	-35,1
Burkina Faso	**13 606**	**-19,3**	**77,4**

Pourcentage des Admis et évalués par type de centre



Taux de réussite

Points saillants

- Parité entre les sexes ;
- Taux de réussite élevé au niveau des centres financés par les associations et l'Etat ;
- Meilleurs taux de réussite dans les régions des Cascades et du Nord.

Commentaire

Le taux de réussite au niveau de l'éducation non formelle des adolescents toutes formules confondues est de 95,1% en 2017-2018. Il est resté statique par rapport à la campagne précédente. La comparaison selon le sexe donne un même taux de réussite aussi bien pour les garçons que pour les filles (95,1%).

En milieu urbain, le taux de réussite est de 96,1% contre 95,1% en milieu rural. Il faut noter que le taux en milieu urbain a toujours été supérieur à celui du milieu rural.

Selon la source de financement, les forts taux de réussite ont été réalisés par les centres financés par les associations (100%) et par l'Etat (98,7%). Le faible taux de réussite a été réalisé par les centres financés par les projets (89,8%). Quant à ceux financés par le FONAENF, ils ont un taux de réussite de 95,0% tout comme à la campagne 2016-2017.

Par rapport au type de centre, les CEBNF et les EdB enregistrent les taux de réussite les plus élevés avec respectivement 97,2% et 97,1%. Le taux de réussite le moins élevé est constaté au niveau des FEIPA (88,5%).

En fonction du niveau d'études, le taux de réussite est plus élevé en 1re année (96,3%) et moins élevé en 5ème année (58,2%). Quant aux groupes d'âge, ce taux est plus élevé pour les adolescents âgés de 9 à 16 ans (95,6%) et moins élevé pour ceux âgés de 16 ans et plus (93,3%).

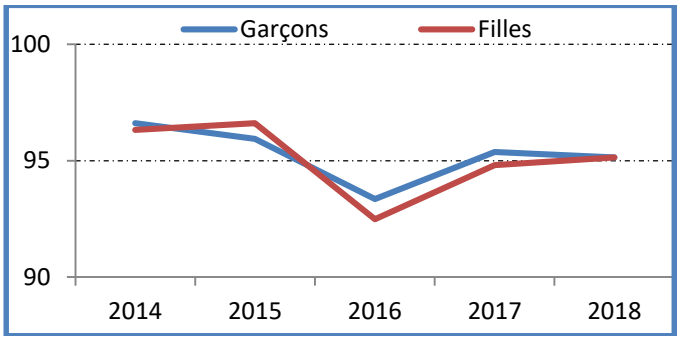
Au niveau des régions, les Cascades et le Nord ont réalisé les meilleurs taux de réussite (100% chacune). Elles sont suivies du Sud-Ouest (99%), du Centre (98,5%), du Plateau Central (97,5%) et du Centre-Est (97,3%). Les taux de réussite les moins élevés se constatent dans les régions du Centre-Sud (92,6%) et de la Boucle du Mouhoun (92,8%).

Note méthodologique :
Taux de réussite : le rapport entre l'effectif des admis et celui des évalués.

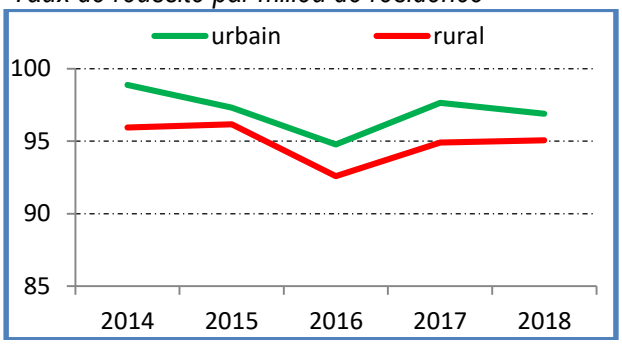
Taux de réussite

Ensemble 2018	Femmes	Rural	CEBNF	FONAENF	Ecart	
					2018/2017	2018/2016
95,1	95,1	95,1	97,2	95,0	0,1	2,3

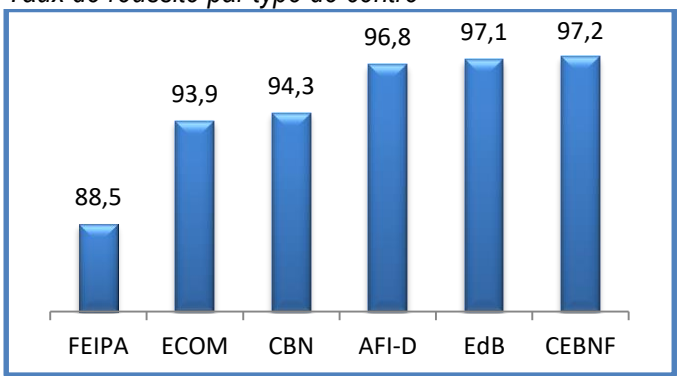
Evolution du taux de réussite selon sexe



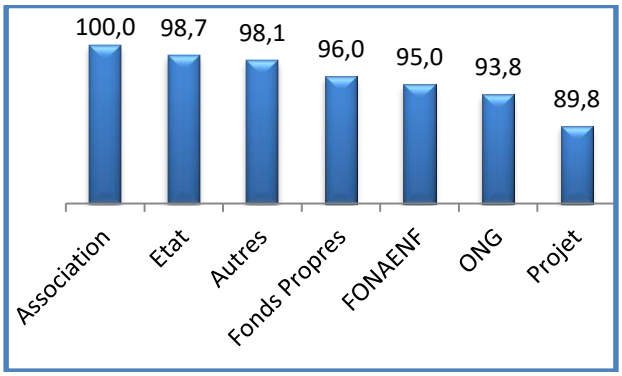
Taux de réussite par milieu de résidence



Taux de réussite par type de centre



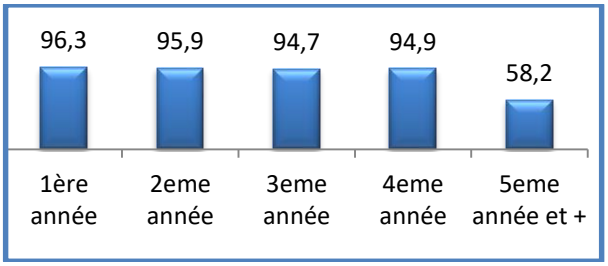
Taux de réussite selon la source de financement



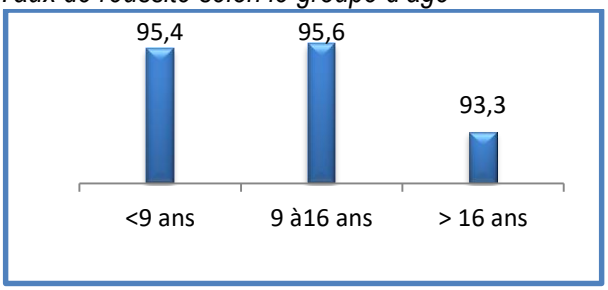
Taux de réussite selon la région

Régions	2018	Ecart	
		2017	2016
Boucle du Mouhoun	92,8	-5,2	-7,2
Cascades	100,0	0,4	4,6
Centre	98,5	-1,5	3,2
Centre-Est	97,3	-0,6	3,7
Centre-Nord	95,3	-4,0	-4,7
Centre-Ouest	94,8	-4,3	-3,6
Centre-Sud	92,6	2,9	5,7
Est	94,1	0,4	-0,9
Hauts-Bassins	96,8	-0,1	2,6
Nord	100,0	3,5	4,0
Plateau Central	97,5	4,2	1,1
Sahel	94,4	1,6	-0,2
Sud-Ouest	99,0	0,3	4,0
Burkina Faso	95,1	0,1	2,3

Taux de réussite selon l'année d'étude



Taux de réussite selon le groupe d'âge



Sources des données : DGESS/MENAPLN

Taux d'abandon

Points saillants

- Hausse du taux d'abandon ;
- Taux d'abandon des garçons supérieur à celui des filles.

Commentaire

A la campagne 2017-2018, le taux d'abandon au niveau de l'éducation non formelle des adolescents est de 3,3%. Le taux de 2016-2017 est meilleur à celui de 2017-2018 puisqu'il était de 2,9%. On constate que le taux d'abandon des garçons dépasse celui des filles. Il est de 3,6% pour les garçons contre 3,1% pour les filles.

Selon le milieu de résidence, le taux d'abandon en milieu urbain est de 5,2% contre 3,2% pour le milieu rural.

Le taux d'abandon est plus élevé au niveau des CEBNF avec 13,7% et moins élevé au niveau des EdB avec 0,4%. Pour ce qui est du niveau d'études, la 1re année enregistre le taux le plus élevé avec 8,2% tandis que la 4ème année enregistre un taux d'abandon moins élevé de 1,2%.

Les centres financés par l'Etat ont le taux d'abandon le plus élevé (16,6%) et ceux financés par le FONAENF le moins élevé (1,9%). Suivant les groupes d'âge, les adolescents les moins âgés ont plus abandonné. En effet, le taux d'abandon des apprenants de moins de 9 ans est de 6,4% contre 2,8% pour ceux de 16 ans et plus.

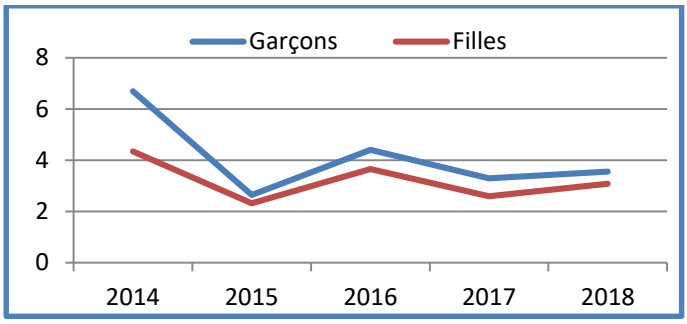
Dans les régions, le taux d'abandon est plus élevé au Centre-Nord (6,8%) et faible au Plateau Central (0,3%).

Note méthodologique :
Taux d'abandon: le rapport entre l'effectif des abandons et celui des inscrits.
Les abandons étant la différence entre l'effectif des inscrits et celui des évalués

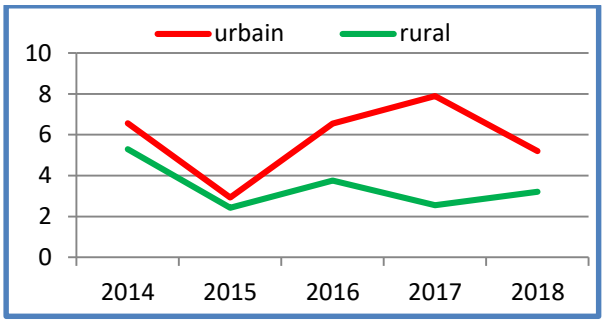
Taux d'abandon

Ensemble 2018	Femmes	Rural	CEBNF	FONAENF	Ecart	
					2018/2017	2018/2016
3,3	3,1	3,2	13,7	1,9	0,4	-0,7

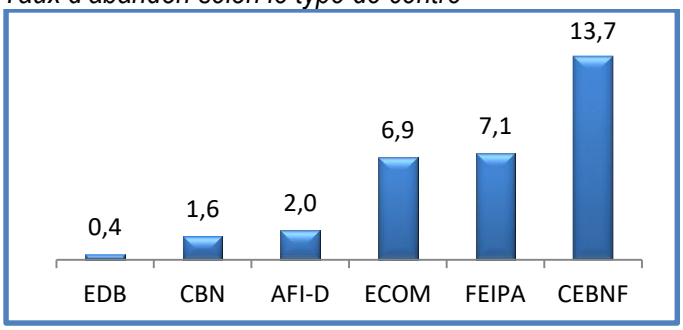
Taux d'abandon selon le sexe



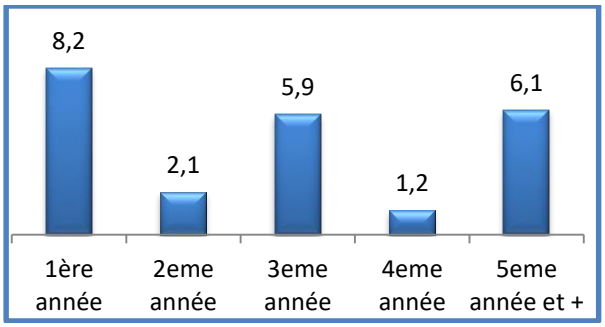
Taux d'abandon selon le milieu



Taux d'abandon selon le type de centre



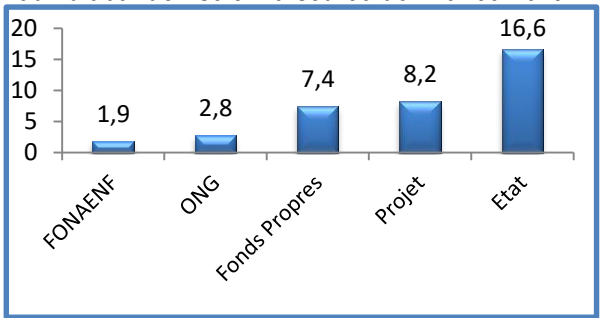
Taux d'abandon selon le niveau d'études



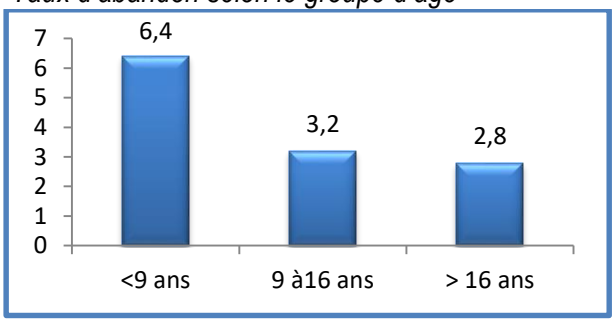
Taux d'abandon selon la région

Régions	2018	Ecarts	
		2017	2016
Boucle du Mouhoun	0,0	-5,1	-8,6
Cascades	5,0	3,9	-12,1
Centre	0,8	-1,7	-4,3
Centre-Est	2,0	-3,0	1,8
Centre-Nord	6,8	3,0	1,2
Centre-Ouest	1,3	-2,9	0,0
Centre-Sud	5,6	2,4	1,8
Est	4,2	1,4	1,4
Hauts-Bassins	2,7	0,2	-2,9
Nord	0,0	-1,2	-2,0
Plateau Central	0,3	-2,6	-3,5
Sahel	1,0	-0,2	-2,6
Sud-Ouest	4,3	-5,1	2,2
Burkina Faso	**3,3**	**0,4**	**-0,7**

Taux d'abandon selon la source de financement



Taux d'abandon selon le groupe d'âge



Sources des données : DGESS/MENAPLN

Taux de déperdition

Points saillants

- Hausse du taux de déperdition ;
- Disparités entre les régions.

Commentaire

Sur le plan national, le taux de déperdition en ENF des adolescents est de 8,0% en 2017-2018. Ce taux a connu une augmentation de 0,3 point de pourcentage par rapport à la campagne précédente.

Le taux de déperdition des garçons dépasse celui des filles. En effet, il est de 8,2% pour les garçons et de 7,8% pour les filles.

A la campagne 2017-2018, le taux de déperdition en milieu rural (8,0%) est sensiblement égal à celui du milieu urbain (8,2%). Par rapport à la campagne précédente, le taux en milieu urbain a diminué de 1,9 point de pourcentage et celui du milieu rural a augmenté de 0,5 point de pourcentage.

Au niveau de la source de financement, le taux de déperdition est moindre dans les centres financés par le FONAENF (6,8%) et plus élevé dans ceux financés par l'Etat et les projets (17,6%).

Par rapport aux tranches d'âge, le taux de déperdition est moins élevé pour les adolescents dont l'âge est compris entre 9 et 16 ans (7,5%) et plus élevé chez les moins de 9 ans avec 10,7%.

Suivant le type de centre, ce taux est moins élevé au niveau des EdB avec 3,3%, et plus élevé au niveau des FEIPA et des CEBNF avec respectivement 17,8% et 16,1%.

Selon le niveau d'études, le taux de déperdition est plus élevé en 5ème année (45,4%), et moins élevé en 2ème année (6,1%) et en 4ème année (6,3%).

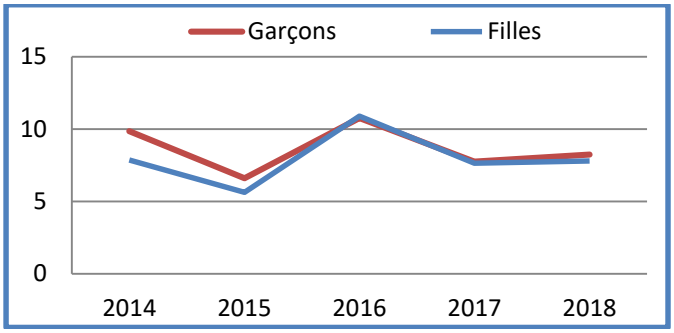
Au niveau régions, les taux de déperdition les plus élevés sont constatés au Centre-Sud (12,7%) et au Centre-Nord (11,1%) tandis que le Nord n'enregistre aucune déperdition. Néanmoins, des régions ont connu une baisse de leurs taux par rapport à la campagne 2016-2017.

Note méthodologique :
Taux de déperdition : le rapport entre la somme (abandons+ échecs) et l'effectif des inscrits.
Les abandons étant la différence entre l'effectif des inscrits et celui des évalués.
Les échecs étant la différence entre les évalués et les admis.

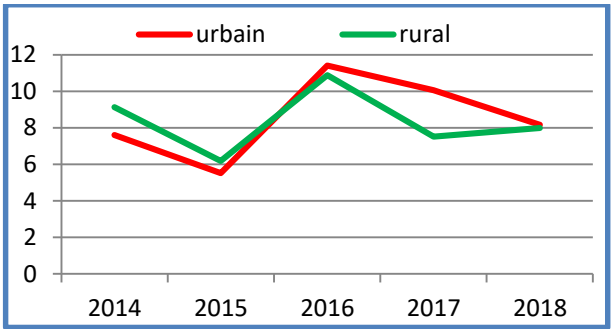
Taux de déperdition

Ensemble 2018	Filles	Rural	CEBNEF	FONAENF	Ecart	
					2018/2017	2018/2016
8,0	7,8	8,0	16,1	6,8	0,3	-2,9

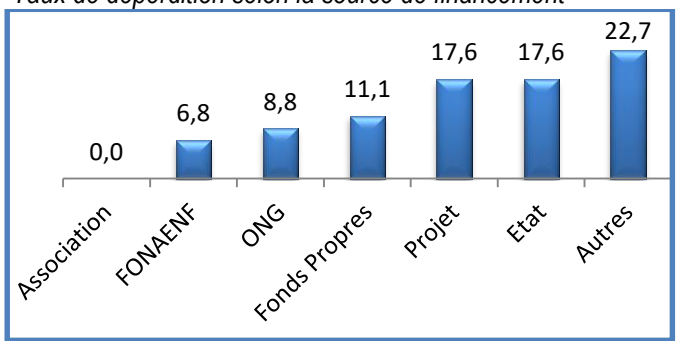
Evolution selon le sexe



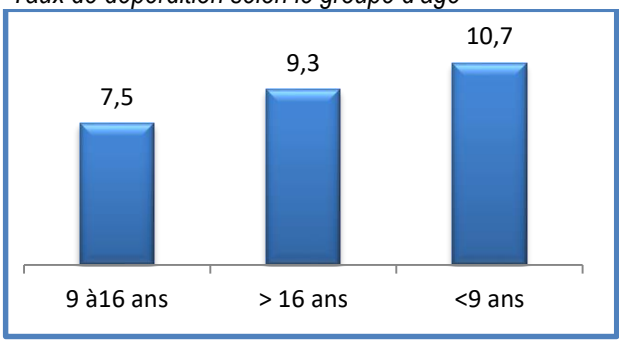
Evolution selon le milieu



Taux de déperdition selon la source de financement



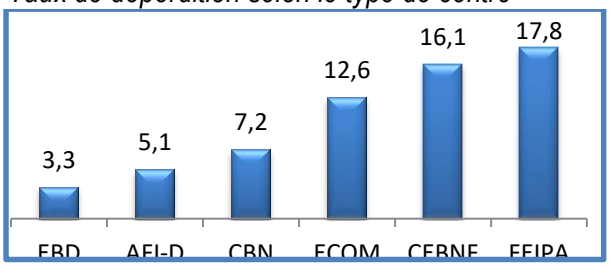
Taux de déperdition selon le groupe d'âge



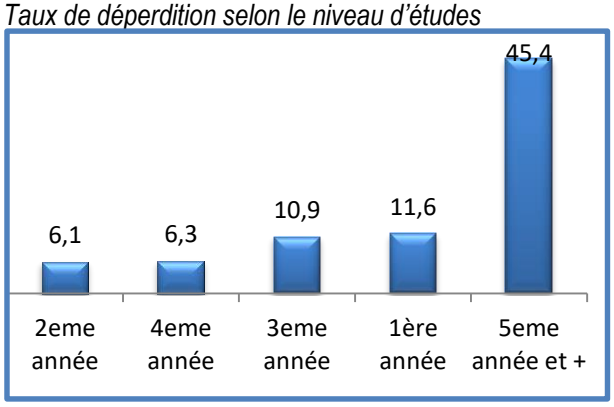
Disparités régionales

Région	2018	ECART	
		2017	2016
Boucle du Mouhoun	7,2	0,2	-1,4
Cascades	5,0	3,6	-16,0
Centre	2,3	-0,2	-7,2
Centre-Est	4,6	-2,4	-1,9
Centre-Nord	11,1	6,6	5,6
Centre-Ouest	6,4	1,4	3,5
Centre-Sud	12,7	-0,6	-3,8
Est	9,9	0,9	2,2
Hauts-Bassins	5,7	0,4	-5,3
Nord	0,0	-4,7	-5,9
Plateau Central	2,8	-6,6	-4,5
Sahel	6,6	-1,8	-2,2
Sud-Ouest	5,3	-5,3	-1,8
Burkina Faso	**8,0**	0,3	-2,9

Taux de déperdition selon le type de centre



Taux de déperdition selon le niveau d'études



Taux d'alphabétisation

Points saillants

- Faible taux d'alphabétisation
- Proportion élevée de femmes non alphabétisées

Commentaire

Selon l'Enquête multisectorielle continue (EMC) de 2014, le taux d'alphabétisation des adultes âgés de 15 ans et plus était estimé à 34,5%. Ce taux est en progression de 6,5 points de pourcentage par rapport à celui de 2009. Les hommes ont un taux d'alphabétisation de 44% contre 26% pour les femmes.

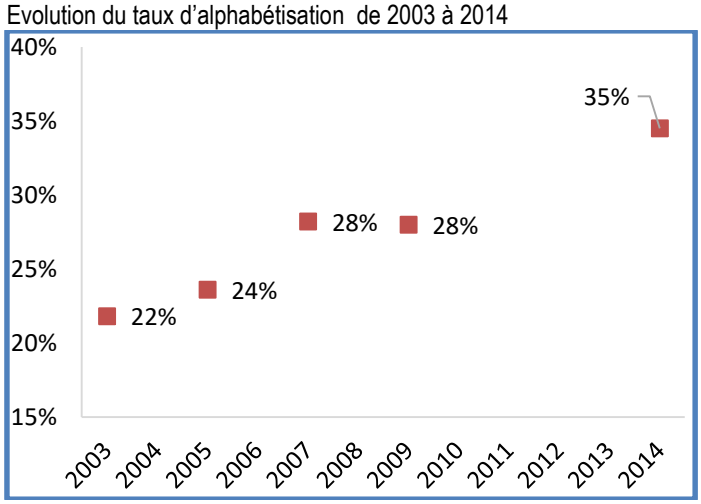
Par rapport au milieu de résidence, l'analphabétisme est plus accentué en milieu rural ; le taux d'alphabétisation en milieu rural est de 23% contre 64% en milieu urbain.

En considérant la tranche d'âge de 15 à 24 ans, le taux d'alphabétisation est de 50%. Il est de 57% pour les hommes et 44% pour les femmes.

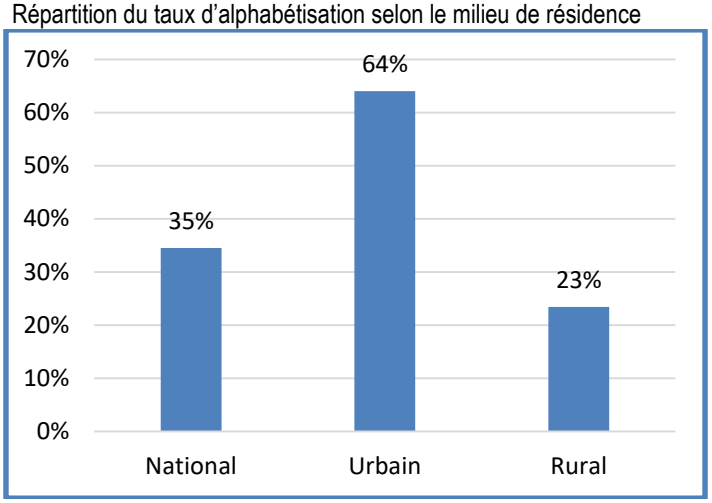
Pour ce qui est des régions, 5 ont un niveau d'alphabétisation très faible avec un taux d'alphabétisation inférieur à 25%. Ce sont celles du Centre-Est (21,9%), du Centre-Ouest (23,5%), de l'Est (23,8%), du Centre-Sud (24,1%), et du Nord (24,4%). Les régions qui possèdent un taux d'alphabétisation élevé sont celles du Centre (65,2%), des Hauts-bassins (41,3%) et des cascades (38%).

Taux d'alphabétisation

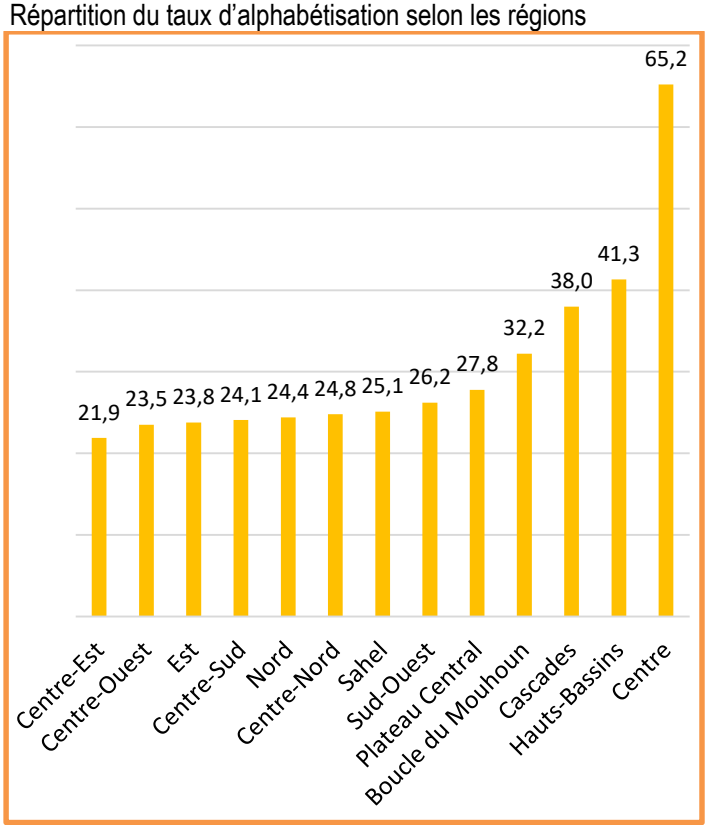
Evolution du taux d'alphabétisation de 2003 à 2014



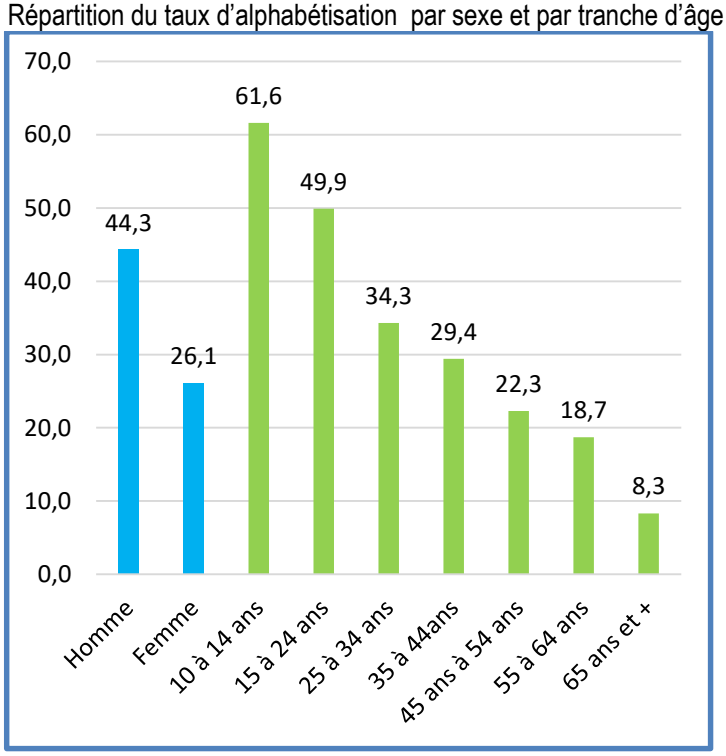
Répartition du taux d'alphabétisation selon le milieu de résidence



Répartition du taux d'alphabétisation selon les régions



Répartition du taux d'alphabétisation par sexe et par tranche d'âge



Annexes:

1. Les innovations éducatives pour adultes

1.1. Regenerated Freirean Literacy trough Empowerring Community Technic *(REFLECT)*

Objectifs
REFLECT est un acronyme anglo-saxon signifiant "Regenerated Freirean Literacy trough Empowerring Community Technic" qui pourrait se traduire en français par : Alphébétisation Freirienne Régénérée à travers des Techniques de Renforcement des Capacités et des Pouvoirs de la Communauté. En tant qu'approche éducative et pédagogique son objectif est de : • améliorer les aptitudes et attitudes de l'apprenant/te en vue d'entreprises socioéconomiques éclairées et maîtisées; • faire de l'apprenant/te un/une acteur/trice de de développement local ; • améliorer les conditions de vie des communautés qui l'adoptent.
Public cible
• Le cercle Reflect est un centre d'alphabétisation et de formation pour des adultes **hommes et femmes** analphabètes
Cursus et contenu
Cursus • Le cursus comporte 3 niveaux : Niveau 1 ; Niveau 2 ; Niveau 3. • Les apprentissages dans chaque niveau s'étalent sur 5 mois, de Janvier à mai. • Le volume horaire pour les aptitudes en connaissances instrumentales est de : - Niveau 1 : 520 heures - Niveau 2 : 520 heures - Niveau 3 : 520 heures **Contenu** • Apprentissages des connaissances théoriques et pratiques sur les thèmes d'intérêt indéfinités par les apprenants/tes pendant le diagnostics des besoins : Ces thèmes peuvent porter sur : l'agriculture, l'élevage, l'environnement, la santé, la nutrition, les AGR, le civisme, le genre, la gouvernance, la gestion des conflits,etc. Ces thèmes varient d'un centre à un autre au regard des résultats du diagnostic de base • **Apprentissage des instruments de connaissance** : lecture, écriture et mathématiques. Cet apprentissage se fait en s'appuyant sur différents types de textes (langue ; mathématiques) connus des apprennants/tes et venant de l'apprentissage sur les thèmes. - Le programme des connaissances instrumentales, langue (lecture, écriture) et mathématiques à l'inverse des thèmes, est élaboré en fonction du niveau du centre. Ainsi tout centre Reflect de niveau 1 suit le même plan d'étude pour les connaissances instrumentales. Il en est de même des centres de niveaux 2 et de ceux de niveau 3. • **Idées d'action** : Les apprentissages débouchent sur des engagements des apprenants/tes, sous l'éclairage des connaissances et compétences acquises, à mener telle ou telle autre action dans leur milieu en réponse aux problèmes diagnostiqués. Ces idées d'action devront faire réellement suite à des actions concrètes. D'où la dynamique de la REFELCT : formation consciente-action.
Stratégie de mise en œuvre
• Mobilisation sociale sur la REFLECT en vue d'apporter tout l'éclairage sur sa portée et sa dynamique. • Approche par la demande : ne cibler que les communautés qui veulent s'y investir. • Mise en place de Comités endogènes de gestion et des espaces d'apprentissage. • Formation des facilitateurs/trices en tenant compte des niveaux des centres. • Réalisation de diagnostics conjoints en vue d'un programme(plan d'étude) qui traduit les réelles préoccupations et attentes des apprenants/tes ; ce qui rend l'apprentissage motivant. • Utilisation des outils MARP pendant les processus pour stimuler la participation et l'appropriation des acquis. • Apprentissage sans syllabaire en première année pour éviter la mémorisation béante qui n'est pas toujours synonyme

de maîtrise et d'appropriation.

- Réinvestissement des acquis à travers entre autres la mise en œuvre des idées d'action. Ceci pour une articulation effective alphabétisation/développement et pour le solutionnement durable des problèmes qui ont soutenu l'entreprise à travers le centre REFLECT.

Profil du/de la formateur/trice ou facilitateur/trice

- Avoir le niveau BEPC des Lycées et collèges.
- Avoir une bonne maîtrise de la transcription de la langue d'alphabétisation et des outils MARP.
- Avoir des aptitudes et des attitudes à la facilitation des apprentissages

Profil du/de la sortant/te

A la fin du cursus, l'apprenant/te sortant/te est :

- un acteur/trice endogène de développement
- ayant un esprit critique,
- capable de résoudre des situations problèmes avec des outils fiables et d'améliorer sa condition de vie ;
- soucieux/se de son devenir et de celui da sa communauté.

Contact du promoteur

- Association pour la Promotion de l'Education Non Formelle (APENF)
- Ouagadougou
- Tel : 25 39 37 21
- E-mail : apenf@fasonet.fr
- 11BP 692 Ouagadougou CMS
- Responsable : M. NIAMEOGO Anatole

1.2. Alphabétisation en Milieu de Travail (AMT)

Objectifs

L'AMT vise à permettre aux travailleurs du secteur formel et informel :

- d'acquérir des compétences de base en communication orale et écrite, en langue nationale et en français, ainsi qu'en calcul (compétences instrumentales);
- d'acquérir des compétences de base liées à l'exécution de leurs fonctions et de leurs tâches au travail et dans la vie quotidienne (compétences thématiques);
- d'acquérir des compétences de base leur permettant de continuer à apprendre tout au long de la vie (compétences transversales).

Public cible

- Le programme d'alphabétisation en milieu de travail s'adresse aux populations actives, en particulier aux femmes et aux jeunes, des centres urbains et périurbains évoluant dans les entreprises du secteur formel et informel..

Cursus et contenu

Cursus

- Le programme de l'AMT est scindé en une phase de pré alphabétisation et en deux cycles de formation : l'un en langue nationale incluant trois modules de transition au français, et l'autre, pour l'acquisition du français de base en 390 heures, soit au total 735 heures de cours théoriques et pratiques.

Contenu

- Le programme inclut :
  - La Pré-alphabétisation. Durée : 15 heures
  - L'alphabétisation de base en langue nationale avec 20 modules comprenant une phase de transition au français. Durée : 330 heures
  - L'apprentissage du français de base avec 24 modules. Durée : 390 heures

Stratégie de mise en œuvre

- Adhésion, engagement et participation effective de l'employeur ou des responsables de l'organisme hôte**.** Cette participation devant entre autres faciliter la disponibilité continue des apprenants/tes aux apprentissages et la définition d'un programme qui soit en adéquation avec les attentes professionnelles de l'institution.
- Engagement des intervenants en alphabétisation pour garantir la complémentarité dans l'action.
- Analyse du milieu et identification des besoins de formation et des éventuelles contraintes conjointement avec l'employeur et les apprenants/tes
- Formation initiale et continue des animateurs/trices
- Application des prescriptions didactiques
- Disponibilité des référentiels didactiques nécessaires
- Suivi interne
- Contrôle de qualité par les structures du MEBA même si l'AMT vise plutôt le développement des compétences des apprenants/tes qui vont soutenir leur devenir socioéconomique que l'attribution de diplômes ou de certificats.

Profil de l'animateur/trice

- L'animateur/trice retenu(e) au terme de la formation doit :
- Etre en bonne santé
- Etre âgé(e) de 21 ans au moins
- Etre de bonne moralité
- Etre consciencieux/se
- Aimer son travail
- Etre disponible et sociable
- Savoir transcrire la langue nationale concernée
- Avoir le BEPC ou un diplôme reconnu équivalent
- Bien parler et écrire le français.

Profil du/de la sortant/te

Le profil du sortant des centres d'AMT est celui d'un/e apprenant/e qui :

- .maîtrise la communication orale et écrite ainsi que le calcul, à un niveau élémentaire en langue nationale et en français, afin de pouvoir poursuivre ses objectifs personnels et professionnels, d'améliorer ses compétences tant au plan de lses activités quotidiennes que dans sa vie de société ;
- possède des compétences de base lui permettant de se doter des mécanismes d'assainissement de son environnement et de continuer à apprendre tout au long de la vie ;
- participe au développement de la post-alphabétisation, par le renforcement des mécanismes de réinvestissement des acquis, et la création d'un environnement lettré au travail, en famille et en société.

Contact du promoteur
• **Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle** • Ouagadougou • Tel : 25 39 90 50/57 • E-mail : dgaenf@yahoo.fr • BP : 7032 • Responsable : M. Emmanuel GOABGA

1.3. A3F/ALFAA : Apprentissage de la langue française à partir des acquis de l'alphabétisation

Objectifs

- Faire de l'alphabétisation fonctionnelle dans les langues nationales un outil d'auto-formation, d'autopromotion permettant l'accès à des nouvelles connaissances et l'ouverture à d'autres peuples et cultures ;
- Permettre aux apprenants/tes de communiquer oralement et par écrit en français et, surtout à utiliser le français pour acquérir de nouvelles connaissances pour leur développement et celui de leur communauté ;

Public cible

Conçue et diffusée par l'œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière (OSEO), cette formule d'apprentissage du français s'adresse à des hommes et femmes de plus 15 ans qui ont fait l'alphabétisation initiale et la formation complémentaire de base et qui maîtrisent parfaitement la lecture et l'écrit de leur langue nationale. Les apprenants/tes venant à cette formule sont donc des néo-alphabètes déclarés/ées alphabétisés/ees. De plus ils/elles doivent être motivés/ées pour suivre assidument les apprentissages et être capables d'utiliser les acquis dans leurs activités quotidiennes.

Cursus et contenu

- Le cursus est d'un volume horaire total de 1500heures. A l'issue du cursus les apprenants/tes doivent avoir le niveau de ceux/celles du CM2.
- Les centres de méthode ALFAA combinent les apprentissages dans les deux langues (langues nationales et le français) à travers les connaissances instrumentales (lecture, écriture, calcul par écrit, disciplines d'éveil etc.).
- Le contenu se dispense en trois(3) niveaux :
  - Niveau 1 : 500 heures ;
  - Niveau 2 : 500 heures ;
  - Niveau 3 : 500 heures.

  Le volume horaire d'apprentissage par jour peut être de 4 heures, 6 heures ou 8 heures selon la disponibilité des apprenants/tes

Stratégie de mise en œuvre

- Approche par la demande ;
- Missions de prospection et de négociation sociale impliquant les bénéficiaires, les autorités administratives, politiques, coutumières et religieuses;
- Mise en place des comités de gestion ;
- Recrutement de l'animateur/trice sur test pour s'assurer de son niveau de maîtrise de la langue nationale et du français ;
- Recrutement du/de la superviseur/e sur test pour s'assurer de sa qualification à cette fonction ;
- Mise en place des infrastructures et équipements nécessaires ;
- Identification des compétences (personnes ressources) devant intervenir dans le centre sur les thèmes spécifiques ;
- Formation des animateurs/trices et des superviseurs/res.

Profil de l'animateur/trice

- parler correctement le médium d'enseignement, car il s'adresse à des adultes qui en ont une maîtrise suffisante et n'hésiteront pas à mettre à l'épreuve ses compétences communicationnelles ;
- savoir transcrire parfaitement la langue d'enseignement source, c'est-à-dire la langue nationale
- être titulaire au moins du Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC).
- être apte à s'exprimer oralement et par écrit dans un français correct.
- Etre de bonne moralité et connaître l'environnement pour mieux s'intégrer et vivre en harmonie avec les apprenants/tes .

Profil du/de la sortant/te

Après le cursus de 1500 heures en trois niveaux, le/la sortant/te d'un centre de méthode ALFFA :

- (i) a le niveau des élèves de la classe de CM2,
- (ii) peut s'il/elle le désire se présenter en candidat/te libre au CEP (possibilité de passerelle) et
- (iii) peut être un agent de développement endogène (animateur, superviseur, coordonnateur de centres d'alphabétisation, vaccinateur villageois, gestionnaire d'unités économiques, etc.).

Contact du promoteur

- Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière (OSEO)
- Ouagadougou
- Tel : 25 36 95 55
- E-mail :oseoburkina@oseo-burkina.bf
- BP : 01 BP 2057 Ouaga 01
- Responsable : M. Paul Taryam ILBOUDO

1.4. A3F/CMD : **C**entre de Formation **M**ulti **D**omaine

Objectifs

Le programme CMD a été développé par l'Association pour la Promotion de l'Education Non Formelle (APENF). Il tire sa démarche didactique de l'Approche Pédagogie du Texte (PdT) d'où la dénomination AEFA (Approche d'Enseignement-Apprentissage du Français à l'Adulte et à l'Adolescent/te) qui lui est souvent attribuée. Il répond aux objectifs suivants :

- Répondre efficacement au besoin de communication et d'insertion socio-économique des néo-alphabétisés/ées ;
- Promouvoir la pratique d'un bilinguisme actif en Alphabétisation et en Education Non Formelle ;
- Offrir des opportunités d'ouverture vers d'autres cultures.

Public cible

- Le programme CMD a été conçu pour répondre aux besoins de communication et de formation des adultes hommes et femmes alphabétisés dans une des langues nationales.

Cursus et contenu

Cursus

- Le cursus est d'un volume horaire total de 1950 heures. Il comporte 3 niveaux :
  - Niveau 1 : 520 heures
  - Niveau 2 : 520 heures
  - Niveau 3 : 520 heures
- Le volume horaire journalier est de 4 ou 5 heures.

  Les apprentissages pour chaque niveau s'étalent le plus souvent de janvier à mai de la même année.

Contenu

- L'apprentissage du français (oral et écrit)
- L'étude de texte (en langue nationale)
- Le calcul (en langue nationale) : programme CM.
- La gestion simplifiée (calcul des prix, bénéfice, perte, etc.).
- Le développement des habilités techniques en relation avec les secteurs d'activités des apprenants/tes : embouche, maraîchage, production de plants, AGR, santé familiale et infantile, etc. (3 sessions sont prévues par campagne)

Stratégie de mise en œuvre

- L'offre de formation fait suite à une demande réelle ;
- Communiquer/informer sur le processus de mise en œuvre et sur les finalités ;
- Renforcer les capacités du/de la formateur/trice en tenant compte des niveaux sur la didactique de la langue qui reste guidée par les principes majeurs suivants ;
  -Partir des besoins de communication de l'apprenant/te;
  -Construire avec l'apprenant/te ses outils de communication;
  -S'appuyer sur le texte comme support des activités d'enseignement - apprentissage.
  -Partir des acquis antérieurs de l'apprenant/te pour construire de nouvelles compétences.
- Identifier les personnes ressources pour les appuis techniques sur les thèmes spécifiques ;
- Suivre/appuyer la mise en œuvre et la valorisation socio-économique des acquis.
- Développer un partenariat avec les services déconcentrés du MENA pour le contrôle de qualité.

Profil du/ de la formateur/trice

- Avoir un niveau BEPC des lycées et collèges.
- Avoir une bonne maîtrise de la langue nationale d'apprentissage tant de l'écrit que de l'oral.
- Avoir des bonnes aptitudes en français oral et écrit.
- Avoir des aptitudes et des attitudes à la facilitation des apprentissages.

Profil du/de la sortant/te

A la fin du cursus, le sortant d'un CMD est :

- Un bilingue actif, capable d'exploiter à son profit des documents d'information et de formation.
- Un acteur averti et compétent, exerçant dans un domaine de production de son choix.
- Un acteur capable de saisir d'autres opportunités en vue de renforcer ses capacités, d'accroître ses revenus et d'améliorer ses conditions de vie.

Contact du promoteur

- Association pour la Promotion de l'Education Non Formelle (APENF)
- Ouagadougou
- Tel : 25 39 37 21
- E-mail : apenf@fasonet.fr
- 11BP 692 Ouagadougou CMS
- Responsable : M. Anatole NIAMEOGO

1.5. A3F/CBN2 adulte : Centre Banma Nuara pour Adultes

Objectifs

Programme conçu par Tin tua sur la base de débats thématiques avec les apprenants/tes alphabétisés/ées dans sa zone d'intervention, les CBN2 cherchent à répondre aux besoins d'éducation et de formation des communautés. Ses objectifs sont les suivants :

- Contribuer à la formation des adultes pour le développement local
- Parvenir à une formule éducative accessible et acceptable par les communautés.
- Apprendre le français et les métiers aux adultes dont les femmes
- Promouvoir les activités des populations et lutter contre le chômage
- Promouvoir la post alphabétisation.

Public cible

- Ce programme s'adresse à des adultes hommes et femmes alphabétisés désirant acquérir le français comme langue de communication.

Cursus et contenu

Cursus :

- Les CBN2 ont un cycle de quatre ans, à raison de cinq mois par année.
- L'année scolaire dure 05 mois : janvier - mai

Contenu :

La langue, les mathématiques, les sciences de la vie et de la terre, la technologie, les sciences sociales.

En 3ème et 4ème années, toutes les disciplines inscrites respectivement au CM1 au CM2 sont dispensées de même que l'apprentissage des métiers.

Stratégie de mise en oeuvre

- Participation et responsabilisation des communautés
- Comité de gestion formé et fonctionnel
- Programme adapté (flexible) aux besoins et aux réalités des communautés
- Disponibilité des supports didactiques
- formation initiale suffisante (des formateurs/trices) et recyclage en cas de besoin
- Système de suivi appui rapproché et régulier.
- Participation des formateurs/trices au GAP auprès de leurs homologues des écoles primaires classiques.

Profil du/de la formateur/trice

- Avoir le niveau BEPC
- Avoir une bonne maîtrise de la langue nationale d'apprentissage tant de l'écrit que de l'oral.
- Avoir des bonnes aptitudes en français oral et écrit.

Profil du/de la sortant/te

Après leur cursus de 3 ans, le/la sortant/te d'un centre de méthode CBN2 adulte doit :

- Etre capable de s'exprimer couramment en français tant à l'oral qu'à l'écrit
- Etre capable de transcrire dans la langue locale d'apprentissage et de produire des textes dans cette langue
- Etre capable d'approfondir/d'élargir ses compétences techniques dans les centres /ateliers d'apprentissages de métiers/professions
- Etre capable d'utiliser les notions acquises pour résoudre les problèmes liés à la vie courante et aux activités quotidiennes
- Etre sensible à la problématique du développement socioéconomique de sa localité et de son pays et être apte à contribuer au développement local.

Contact du promoteur

- Tin Tua – ONG (ATT-ONG)
- Fada N'Gourma
- Tel : 20 77 01 26
- E-mail :
- BP : 167 Fada
- Responsable : M. Bendi Benoit OUOBA

1.6 Alphabétisation formation de base

Objectifs

Au Burkina Faso, le Braille qui tire son nom de son inventeur, M. BRAILLE, a été initié par l'Alliance Biblique de Burkina Faso (ABBF) dans un premier temps en Français ensuite en Mooré. L'extension dans les autres langues nationales est en cours.

Les objectifs poursuivis sont l'alphabétisation, l'éducation non formelle et le renforcement des capacités des personnes handicapées de la vue, sans distinction de race, de religion et de sexe.

Public cible

- Il est composé des personnes malvoyantes et des aveugles (hommes, femmes, adultes, jeunes, adolescents et petite enfance non scolarisés ou déscolarisés précocement).

- l'effectif d'une classe ou centre Braille n'excède pas douze (12) apprenants/tes ; l'effort nécessaire pour alphabétiser un aveugle est équivalent à celui à fournir pour quatre personnes voyantes. Ainsi l'enseignant/te (animateur/trice) à recruter doit avoir de l'amour pour la personne handicapée.

Cursus et contenu

- Cursus avec quatre niveaux : Niveau 1 ; Niveau 2 ; Niveau 3 ; Niveau 4.
- Durée d'un niveau : 6 mois (Janvier – Juin) pour les adultes et 9 mois (Octobre – Juin) pour la petite enfance.
- l'apprentissage des connaissances instrumentales en langue nationale et en français en exploitant surtout le toucher des doigts.
- En plus de l'alphabétisation, une formation en artisanat et en agropastoralisme est assurée afin de faciliter l'autosuffisance par l'exercice d'une activité lucrative.

Stratégie de mise en œuvre

- **La mise en œuvre requiert entre autres :**
- 1 coordonnateur/trice : il/elle a la charge de coordonner toutes les activités éducatives.
- 1 superviseur/e : il/elle a la responsabilité de faire respecter le programme, d'exiger la qualité de l'enseignement à l'enseignant/te, la régularité des préparations des cours, la ponctualité.
- 1 animateur/te (ou enseignant/te) : il/elle est chargé/e de l'encadrement pédagogique ou andragogique de la classe.
- Une bonne formation de ces différents/tes acteurs/trices à leurs missions respectives.
- Une bibliothèque Braille équipée de littérature en Français et en langue nationale d'apprentissage à mettre à la disposition des usagers des centres. La distribution se fait directement au centre de Ouagadougou.
- Mise en place du local et des autres équipements nécessaires aux apprentissages : tables bancs ; supports braille…
- Le développement d'un partenariat technique pour la formation des animateurs/trices et le suivi-évaluation.
- Suivi/appui

Profil de l'enseignant/te (animateur/trice)

- Etre sensible à la situation de la personne handicapée.
- Maîtriser la langue nationale d'apprentissage tant à l'oral qu'à l'écrit.
- Etre apte à s'exprimer oralement et par écrit dans un français correct

Profil du/de la sortant/te

- A la fin du cursus, les apprenants/tes sortent avec un niveau 4 bilingue (Langue nationale et français) :
- Ils/elles présentent des habilités techniques en artisanat et en agropastoralisme susceptibles de leur permettre de s'auto-suffire dans l'exercice d'un métier y afférant ;
- Ils/elles sont mieux outillés/ées matériellement et intellectuellement pour la vie active.
- La petite enfance et les adolescents/tes peuvent se présenter aux examens du primaire pour les voyantes/tes (CEPE…) : possibilité de passerelle.

Contact du promoteur

- L'Alliance Biblique du Burkina Faso (ABBF)
- Ouagadougou
- Tel : 25 39 68 51
- E-mail :
- BP : BP 2958
- Responsable : M. Dramane YANKINE

2. Les formules alternatives d'éducation non formelle des adolescents de 9-15 ans

2.1. Ecole communautaire (**ECOM**)

Objectifs

- Donner l'éducation de base à un maximum d'enfants
- Promouvoir l'éducation des filles
- Former des enfants capables de s'intégrer harmonieusement dans leur milieu
- Augmenter la participation des communautés dans la prise de décisions et dans la gestion des activités éducationnelles

Public cible

- Jeunes de 9 à 15 ans non scolarisés ou précocement déscolarisés
- Le recrutement des élèves doit respecter l'équité du genre (au moins 50 % des effectifs devrait être des filles).

Cursus et contenu

Cursus :

- Le cursus scolaire est de quatre ans avec un recrutement quadriennal.
- L'année scolaire doit répondre aux besoins de la vie agricole du village, de janvier à mai (5 mois) avec un horaire journalier de quatre heures (8 heures à 12 heures).

Contenu :

- Connaissances instrumentales ; éducation civique et morale ; activités manuelles et pratiques.
  Les personnes ressources du milieu et les artisans villageois sont mis à contribution respectivement pour l'éducation morale et pour les activités manuelles et pratiques.

Stratégie de mise en œuvre

- Une bonne mobilisation communautaire autour de l'école pour une bonne participation de la communauté ;
- Mise en place d'un comité de gestion
- Mise en place de l'abri pour les apprentissages : salle de classe en banco amélioré de 40 tôles
- Disponibilité de documents adaptés au système et de guides à l'intention des enseignants/tes
- Utilisation d'enseignants/tes endogènes
- Participation de la communauté à l'élaboration du curriculum et à la vie de l'école.
- Adéquation entre le curriculum et les besoins de la communauté.
- Une bonne formation initiale et continue des enseignants/tes
- Un bon système de suivi-conseils des enseignants/tes
- La disponibilité d'une bonne équipe éducation au niveau de l'opérateur/trice
- Développement d'un partenariat avec les structures déconcentrées du MENA pour le suivi et l'évaluation et la détermination des sortants/tes pour les passerelles (formel général, technique, professionnel).

Profil de l'enseignant/te

- Enseignant/te endogène
- Niveau de base BEPC ou classe de troisième des lycées et collèges.
- Avec une bonne maîtrise de la langue locale /langue d'enseignement (écrit ; oral)

Profil du/de la sortant/te

- Savoir lire, écrire, et calculer en langue nationale et en français.
- Avoir des notions en soins de santé primaire et en santé préventive.
- Avoir une connaissance dans des nouvelles techniques culturales et de gestion des ressources naturelles.
- Avoir une notion de base en productivité économique et artisanale (gestion des petites entreprises et coopératives).
- Avoir une notion de base en vie civique.
- Etre aptes à s'intégrer dans d'autres systèmes éducatifs.

Contact du promoteur

- FDC (Fondation pour le Développement Communautaire)
- Ouagadougou et Saponé
- Tel : 25 37 52 91 / 25 40 56 09
- E-mail :
- BP : BP 642

Responsable : Mme Maria KERE

2.2. Centre Banma Nuara – Jeunes (**CBN2 Jeunes**)

Objectifs

- Offrir une seconde chance aux jeunes filles et garçons non scolarisés et déscolarisés précoces d'accéder à l'éducation de base et au secondaire ;
- Offrir une opportunité d'insertion sociale et/ou de formation professionnelle.

Public cible

- La formule des CBN2 jeune a été conçue par Tin Tua pour répondre au besoin de formation des jeunes dont la tranche d'âge ne répond ni à celle exigée pour le formel, ni celle attendue pour les CPAF.
- les CBN2 jeunes reçoivent des Jeunes de 9 à 14 ans dont l'objectif est de saisir certaines opportunités.

Cursus et contenu

Cursus :

- Le cursus scolaire est de quatre ans.
- L'année scolaire dure 05 mois : janvier- mai.
- Par semaine, les apprentissages vont du lundi au samedi. Les séances se tiennent généralement de 8h à 14 heures.

Contenu :

- langue, mathématiques (programme CM), sciences de la vie et de la terre, technologie, sciences sociales, apprentissage de métiers.

Stratégie de mise en œuvre

- Participation et responsabilisation des communautés
- Mise en place d'un comité de gestion
- Elaboration d'un curriculum adapté aux besoins et aux réalités des communautés
- Disponibilité des supports didactiques
- Formation initiale des formateurs/trices (1 mois). Cette formation comporte une remise à niveau ou une consolidation de niveau dans les langues d'enseignement- apprentissage (français et langue d'alphabétisation) des formateurs/trices nouvellement recrutés/ées, un apprentissage des disciplines de l'école primaire classique ainsi que de leur pédagogie et un apprentissage des domaines spécifiques des CBN.
- Formation continue des formateurs/trices
- Développement d'un système de suivi appui rapproché et régulier
- Partenariat avec les services techniques déconcentrés du MENA pour le contrôle de qualité.

Profil du/de la formateur/trice

- Niveau de base BEPC ou classe de troisième des lycées et collèges.
- Bonne maîtrise des langues d'enseignement (écrit ; oral)

Profil du/de la sortant/te

- Etre capable de s'exprimer couramment en français tant à l'oral qu'à l'écrit
- Etre capable de transcrire dans la langue locale d'apprentissage et de produire des textes dans cette langue
- Etre capable d'approfondir/d'élargir ses compétences techniques dans des centres/ateliers d'apprentissage de métiers/professions
- Etre capable de poursuivre sa formation dans les lycées et collèges
- Etre apte à contribuer au développement local

Contact du promoteur

- TIN TUA- ONG
- Fada N'Gourma
- Tel : 20 77 01 26
- E-mail :
- BP : 167 Fada N'Gourma
- Responsable : M. OUOBA B. Benoît

2.3. Centre d'Education de Base Non Formelle (**CEBNF**)

Objectifs

- Démocratiser le savoir, en prenant en compte les jeunes de 9 à 14 ans non scolarisés ou déscolarisés ;
- Doter les apprenants/tes de savoirs, savoir-faire et savoir-être susceptibles de contribuer à leur insertion effective dans leur milieu ;
- Relever le taux d'alphabétisation.

Public cible

- Conçue pour être conduite avec une forte participation communautaire, la formule CEBNF a été mise au point par le MENA avec la collaboration technique et financière de l'UNICEF.
- Elle recrute des adolescents/tes de 9 à 14 ans déscolarisés/ées ou non scolarisés/ées.

Cursus et contenu

Cursus :

- Cycle de formation : 4 ans
- Recrutement : tous les 4 ans
- 7 mois de formation par an : novembre à mai ; six(6) jours de formation par semaine.

Contenu :

langue (nationale et français) ; mathématiques ; population et environnement ; population et développement socioéconomique ; Hygiène, santé, nutrition ; civisme et droit humain ; éducation sociale et genre ; apprentissage de métiers.

-Stratégie de mise en œuvre

- Mobilisation sociale de la communauté en vue de leur adhésion et leur participation effective et active
- Mise en place d'un COGES
- Disponibilité des manuels et supports nécessaires
- Mise en place des locaux : deux salles de formations
- Equipement de base pour l'initiation aux métiers
- Formation des acteurs/trices d'encadrement pédagogique (animateurs, superviseurs) à leurs missions respectives.
- Partenariat avec les structures déconcentrées du MENA pour le Suivi-évaluation

Profil de l'animateur/trice

- Parler correctement le médium d'enseignement ;
- Savoir transcrire parfaitement la langue nationale de formation ;
- Etre titulaire au moins du Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC) ou tout autre diplôme équivalent ;

Profil du/de la sortant/te

Le/la sortant/te du CEBNF devra répondre au profil suivant :

- pouvoir pratiquer une lecture courante et expressive de textes en langue nationale et en français, répondant à ses préoccupations, aux réalités de son environnement et cadre de vie ;
- pouvoir s'exprimer oralement et par écrit dans toutes les situations de la vie courante ;
- maîtriser les mécanismes des quatre opérations, l'utilisation des unités de mesures essentielles, la construction des principales figures géométriques pour résoudre des problèmes pratiques liés à ses activités quotidiennes et la recherche du bien-être familial (production, commercialisation).
- pouvoir appliquer les règles de la comptabilité et la gestion simplifiée des ressources du milieu dans une démarche qui favorise le développement de l'esprit coopératif.
- maîtriser quelques techniques de restauration et de sauvegarde de l'environnement ;
- avoir acquis des connaissances, des savoir-faire initiant aux métiers ainsi que des comportements facilitant son insertion socio-économique ;
- contribuer à la lutte contre la pauvreté.

Contact du promoteur

- Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle
- Ouagadougou
- Tel : 25 39 90 50/57
- E-mail : dgaenf@yahoo.fr
- BP : 7032
- Responsable : M. Emmanuel GOABGA

- 2.3) L'Alphabétisation/Formation Intensive pour le Développement (AFID jeunes)

Public cible

- L'Alphabétisation Formation Intensive des jeunes pour le Développement (AFI-D) fait partie des innovations mises en place par l'OSEO au Burkina Faso. C'est une formation qualifiante et diplômante qui s'inscrit dans le non formel et vise à offrir aux jeunes une éducation de base de qualité.
- Elle recrute des adolescents/tes de 9 à 14 ans déscolarisés/ées ou non scolarisés/ées.

Objectifs

Elle vise entre autres :

- l'accélération de l'éducation des jeunes de 9-14 ans
- l'établissement d'une passerelle entre le formel et le non formel pour permettre aux jeunes non scolarisés ou déscolarisés précocement de rattraper leur scolarité ;
- offrir la possibilité à des jeunes déscolarisés précocement, et/ou non scolarisés de poursuivre des études secondaires générales ou des études professionnelles ;
- l'établissement d'un lien étroit entre l'acte d'apprendre et l'acte de produire
- la valorisation des langues nationales et de la culture.
- la lutte contre la pauvreté à travers l'insertion des jeunes dans le tissu socioéconomique

Cursus et contenu

Cursus :

- Le cursus scolaire est de cinq ans.
- Les centres AFI-D devant fonctionner même pendant les vacances, il est fortement souhaitable que le partenaire de terrain dispose d'un local pouvant abriter les apprenants/tes.

Contenu :

- Les programmes d'enseignement dans les centres AFI-D correspondent à ceux des écoles bilingues dans la forme actuelle. Les différents objectifs d'apprentissage se repartissent entre 7 grandes thématiques : connaissances instrumentales ; environnement ; éducation sociale et le genre ; santé hygiène - nutrition ; civisme, droits humains et valeurs nationales ; occupations quotidiennes ; activités physiques éducatives.
- Au cours des apprentissages, il est prévu des sessions d'une semaine à deux de travaux pratiques et manuels

Stratégie de mise en oeuvre

- Approche par la demande ;
- Missions de prospection et de négociation sociale impliquant les bénéficiaires, les autorités administratives, politiques, coutumières et religieuses;
- Mise en place des comités de gestion ;
- Conception et édition des documents didactiques ;
- Mise en place des infrastructures et équipements nécessaires ;
- Formation des animateurs/trices et des superviseurs/res ;
- Identification de personnes ressources devant intervenir dans le centre.
- Partenariat avec les structures techniques déconcentrées du MENA pour le contrôle de qualité
- Mise en œuvre de l'AF-ID
- Suivi/appui conseil
- Evaluation

Profil de l'animateur/trice

- Parler correctement le médium d'enseignement ;
- Savoir transcrire parfaitement la langue nationale de formation ;
- Etre titulaire au moins du Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC) ou tout autre diplôme équivalent ;
- Accepter vivre dans la localité où se déroule la formation ;
- Etre perméable aux observations et remarques des agents de suivis et des superviseurs ;
- S'engager (à travers un document) à rester durant les 5 ans que dure la formation.

Profil du/de la sortant/te

Au bout d'un cursus de cinq ans de formation sur les modules d'éducation bilingue, d'apprentissage de métiers porteurs du milieu, de conduite de travaux pratiques et d'activités culturelles, les sortants/tes peuvent saisir les opportunités suivantes :

- Accès aux centres de formation professionnelle avec possibilité de spécialisation ;

- Servir d'animateur/trice en AENF ;
- Accès au collège multilingue spécifique ou un collège d'enseignement général
- Conduite d'activités économiques porteuses dans leur village.

Contact du promoteur

- OSEO (Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière)
- Ouagadougou - Nongana
- Tel : 25 36 95 55
- E-mail : oseoburkina@oseo-burkina.bf
- BP : 01 BP 2057 Ouagadougou 01
- Responsable : M. Paul Taryam ILBOUDO